

RÉFORMÉS

AVRIL 2018

Edition Joux – Orbe / N°15 / Journal des Eglises réformées romandes

Quelle place pour
l'islam en Suisse?

4

ACTUALITÉ

50 ans après sa mort, l'héritage de Martin Luther King

6

ÉCHOS DES ÉGLISES

Actualités romandes en un coup d'œil

8

PORTRAIT

Satish Kumar, ancien moine jaïn, pèlerin de la transition

25

VOTRE CANTON

AVRIL 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 L'héritage de Martin Luther King
- 6 La vie des Eglises romandes

8 PORTRAIT

Satish Kumar, l'ancien moine jaïn pèlerin de la transition



10 DOSSIER

DESSINE-MOI UN IMAM SUISSE

12

Les imams rejoignent les bancs des universités romandes

14

Les musulmans ont besoin de responsables religieux familiers de la culture suisse

16

L'intervention de l'Etat dans la formation pour les imams crée la polémique

18 ART

Je t'appelle chaque jour, une lithographie de Benn, qui exprime l'espérance de Claude Rucy

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Suisses économisent sur leur santé : les CSP tirent la sonnette d'alarme

23 TABOUS BIBLIQUES

Seul le respect du droit sacré est gage d'une société harmonieuse, analyse le théologien Jean-Daniel Macchi

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 avril au 3 juin 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Istock.

ISLAM EN SUISSE, LE PARI DE L'INTÉGRATION



Avouons-le : l'islam suscite des inquiétudes. Selon un sondage publié dans le *SonntagsBlick* en 2017*, quelque 38% des Suisses se sentent menacés par les musulmans. La peur de l'islam aurait plus que doublé au cours des treize dernières années. Terrorisme, oppression des femmes, polygamie hantent l'imaginaire d'une partie de la population.

Ces peurs se doublent d'un constat quasi unanime : les imams exerçant en Suisse correspondent peu aux attentes des musulmans d'ici. Faute de moyens, la communauté musulmane ne peut former ses propres religieux et se voit contrainte de les « importer ». Nombre d'entre eux arrivent sans maîtrise du français, sans connaissance de la culture et des valeurs de notre pays.

Pour accroître la confiance et la compréhension, l'Etat fait le pari de la formation. Le projet pilote de l'Université de Genève, destiné aux imams et aux enseignants d'instruction religieuse islamique a été créé à la rentrée 2017. Ce cursus d'un an n'est pas une formation à la théologie de l'islam, mais un apprentissage de la langue française et, dans un second temps, de notions de culture et de société suisses. En 2016, l'Université de Fribourg crée le Centre Suisse Islam et Société, pour un public plus large. Et l'Université de Lausanne proposera bientôt des cours d'Histoire sociale et culturelle de l'islam.

L'échec de 4 imams sur 6 au test de langue qui clôt le 1^{er} semestre de la formation genevoise montre à quel point des formations sont nécessaires, en attendant que des musulmans d'ici soient formés en tant qu'imams. Ces projets vont aussi dans le sens d'une laïcité ouverte : selon cette vision, l'Etat peut se mêler du phénomène religieux, dans la mesure où son intervention se limite à garantir la pluralité des opinions et la cohésion sociale.

Les pouvoirs publics n'ont en effet pas à former des imams au sens théologique du terme. En favorisant l'intégration de religieux étrangers dans la société civile suisse, ces formations contribuent à une meilleure compréhension mutuelle, sans franchir la ligne rouge de la laïcité.

▲ Elise Perrier, co-rédactrice en chef

* Publication du 3 août 2017.

Droit de réponse

La rédaction de *Réformés* présente ses plus sincères excuses à **Monsieur Narcisse Baruchet** et à son entourage pour la publication erronée dont il a été l'objet dans le numéro précédent. Elle exprime ses vifs regrets pour les malentendus et désagréments occasionnés.

Avec Martin Luther King, s'engager pour plus de justice



Bio express

15 janvier 1929 Naissance à Atlanta.

25 février 1948 Ordonné pasteur de l'Eglise baptiste.

Juin 1957 Création de la Conférence des leaders chrétiens du Sud.

1959 Voyage en Inde, étude des méthodes non violentes de Ghandi une source d'inspiration forte dans son combat.

Avril 1963 Incarcéré, il rédige le *Lettre de la prison de Birmingham*.

Août 1963 Marche sur Washington pour le travail et la liberté, King y prononce son discours *I have a dream*.

Décembre 1964 Prix Nobel de la paix.

21 mars 1965 La Marche de Selma pour le droit de vote des Noirs réunit 3000 personnes le jour du départ. Quatre jours plus tard, ils sont 25 000 à leur arrivée à Montgomery.

4 avril 1968 Assassiné à Memphis.

MOBILISATION Il s'est levé pour plus de justice. Le 4 avril 1968, Martin Luther King a pourtant été mis à terre, assassiné. Un demi-siècle plus tard, l'homme est devenu le visage de la non-violence et de la lutte pour les droits civiques. Indémorable, Martin Luther King était un label du militantisme pour le respect des droits humains et vainement, on cherche son descendant.

On oublie trop vite que Martin Luther King est un pasteur baptiste et que la force de sa parole mobilisatrice et agissante, il la puisait dans la Bible, la méditation et la prière. Guidé par la Parole d'un Dieu de justice, il a défendu une position dont il ne s'est jamais écarté et était prêt à en payer le prix. Cinquante ans après sa mort, on se tourne donc indéniablement vers les protestants avec une question :

« La force de sa parole mobilisatrice, il la puisait dans la Bible »

Que reste-t-il de Martin Luther King en chacun d'eux ?

Témoins d'une parole

« L'Evangile nous invite à exprimer des paroles qui mettent les êtres en mouvement. De cette manière, chacun peut témoigner d'un Autre, dont l'image se retrouve dans cet autre rejeté », explique

Serge Molla, pasteur de l'Eglise réformée vaudoise, théologien et passionné par la tradition théologique afro-américaine. « L'Evangile s'inscrit dans une dimension communautaire et poli-

tique », ajoute Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), qui a la responsabilité de la formation des pasteurs et diacres de Suisse romande.

A les écouter, les convictions réformées rejoignent celles de Martin Luther King.

Le pasteur américain Martin Luther King a milité pour le respect des droits civiques, puisant sa force dans les Écritures. Cinquante ans après sa mort, l'homme a-t-il inspiré jusque dans les Eglises de Suisse romande ?

On pourrait alors s'attendre à des prises de parole fortes des Eglises dans l'espace public, à l'image de l'appel de nombreux de ces membres à refuser l'initiative No Billag. Mais cela n'est pourtant pas la tendance. « Une prise de parole politique publique des Eglises et des ministres n'est plus prioritaire, constate Didier Halter. Elle est d'ailleurs dévaluée dans toute la société. On assiste à un désenchantement autour de l'engagement chrétien. Il y a un repli sur la dimension individuelle, intérieure et spirituelle dans nos Eglises », observe-t-il.

Politique et religion seraient donc devenues incompatibles ? « King lui-même a refusé de se porter candidat à l'élection présidentielle américaine. Il s'agissait plutôt pour lui d'endosser le rôle de conscience politique », relève Serge Molla. En 1963, le militant rédige une lettre ouverte depuis la prison de Birmingham dans laquelle il appelle les citoyens à violer les lois injustes et à prendre des mesures plutôt que d'attendre les décisions des tribunaux. « Toute injustice, où qu'elle se produise, est une menace pour la justice partout ailleurs », écrit-il. Il sera taxé d'extrémiste par certains ecclésiastiques. « Aujourd'hui, les Eglises sont marginali-

sées et de plus en plus absentes des débats politiques et de société. Les ministres ne prennent presque aucun risque en prêchant, vu les faibles assemblées », déplore Serge Molla.

Engagement communautaire

Pour Martina Schmidt, pasteur vaudoise et ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le Prochain, c'est l'ADN réformé qui est ici en jeu : « On ne peut être chrétien sans s'engager. Le sacerdoce universel est en cela une donnée incontournable : si je prends conscience que tout est grâce, je peux me sentir libérée et m'engager auprès des opprimés ou pour la préservation de l'environnement. » A ce titre, la pasteur note que l'engagement en Eglise pour la justice sociale se fait surtout au travers des trois œuvres des Eglises (Pain pour le prochain, Entraide protestante suisse, DM-échange et mission), qui jouissent aussi d'une forte crédibilité au sein de la société.

« Le choix d'être au côté des pauvres, à la base de l'action sociale des Eglises et des œuvres, est plus ou moins influencé par le mouvement de la théologie de la libération », explique Martina Schmidt,

qui a travaillé sur la théologie de la libération au Brésil et en Suisse. Ce courant théologique, issu des milieux catholiques d'Amérique latine, rejoint le combat de Martin Luther King. Il vise à rendre la dignité aux pauvres et aux exclus en les libérant de leurs conditions de vie. L'homme est au centre de son histoire, et acteur de son destin. Une manière de comprendre l'Evangile qui a du sens, et un principe qui a guidé Martin Luther King durant toute sa vie. **▲ Marie Destraz**

A lire / A écouter

- Serge Molla, *Martin Luther King, prophète*, Ed. Labor et Fides, 2018.
- Ecoutez l'émission radio Babel au sujet de Martin Luther King sur www.rts.ch/religion

Pour aller plus loin

Retrouvez l'interview de Pap Ndiaye, historien spécialiste des Etats-Unis, de Martin Luther King et de Malcolm X sur www.reformes.ch/ndiaye

Réfugiés et couloirs humanitaires

PÉTITION Les Eglises protestantes s'impliquent pour les droits humains. En collaboration avec l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), l'Entraide protestante suisse (EPER) a lancé le 5 mars une pétition adressée au Conseil fédéral pour que la Suisse fasse un effort supplémentaire en matière d'accueil. « Notre pétition demande, d'une part, d'utiliser les possibilités données par le cadre légal actuel afin d'augmenter à 10 000 le nombre de personnes réfugiées

pouvant trouver protection en Suisse via les programmes de réinstallation de la Confédération.

D'autre part, afin d'ouvrir la voie à un modèle de 'couloirs humanitaires' tel qu'il a pu être mis en place en Italie, nous demandons au Conseil fédéral de créer les bases légales nécessaires pour renforcer les initiatives de la société civile et des Eglises. Nous pensons notamment aux domaines de l'hébergement, de l'accompagnement et de la formation. »

Le modèle des « couloirs humanitaires » mis en place en Italie par la Fédération des Eglises protestantes et la communauté Sant'Egidio, et imité depuis par la France et la Belgique, permet à des personnes particulièrement vulnérables d'atteindre l'Europe en toute sécurité et légalité. Arrivés dans le pays d'accueil, ils sont pris en charge par les Eglises partenaires. Pout signer la pétition : www.protegeons-les-refugies.ch

▲ Joël Burri, Protestinfo

Réformés vous propose un aperçu de ce qui

Pas de réorganisation pour l'Eglise vaudoise

VAUD Une fois par législature de cinq ans, le Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) doit soumettre au Synode (organe délibérant) un plan de dotation. C'est-à-dire, la répartition des ressources humaines entre les différents types de ministères. C'est à cet exercice délicat que le Synode, réuni les 9 et 10 mars, s'est livré.

Après un débat d'entrée en matière de près de six heures, les délégués des Régions et services cantonaux ont renvoyé, par 47 voix contre 27 et 2 abstentions, sa copie à l'exécutif. Sur fond de diminution de la voilure d'environ 220 à 204 équivalents plein-temps, en raison de l'accord de rééquilibrage de la subvention cantonale au profit de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud, le Conseil synodal proposait aux Régions et paroisses un effort supplémentaire pour cantonaliser certaines tâches.

Il s'agissait, d'une part, de centraliser les responsables régionaux des œuvres et de la communication pour permettre d'en faire de véritables postes. D'autre part, de créer des postes permettant de favoriser l'émergence de nouvelles formes ecclésiastiques. Mais les délégués au Synode ont jugé ne pas être mûrs pour prendre une décision. **▲ Joël Burri**

Faut-il exclure les pasteurs du Synode ?

BERNE - JURA Actuellement, les pasteurs bernois sont des employés du canton. Dès 2020, les Eglises nationales bernoises (réformées, catholiques romaine, catholique chrétienne) deviendront les employeurs des ministres du culte. Or, ces derniers peuvent siéger au Synode, organe législatif de l'Eglise. N'y a-t-il pas conflit d'intérêts à être à la fois employé d'une Eglise et à siéger au Synode ou au Conseil synodal? L'idée déplaît à l'Association des paroisses du canton de Berne (ADP) qui lance le débat: « Les parlements des Eglises assumeront la responsabilité suprême des conditions d'engagement des pasteurs ainsi que de leur affectation aux paroisses. » Le Conseil synodal (exécutif) des Eglises Berne-Jura-Soleure estime qu'un tel changement serait en rupture avec la « tradition réformée ». « Le principe selon lequel la direction de l'Eglise est conjointement assumée par les 'laïcs' et les théologiens s'inscrit pleinement dans un héritage de la Réforme. » Pour rappel, dans toutes les Eglises réformées de Suisse romande, une place est prévue au sein de l'organe délibérant pour les pasteurs et les diacres. **▲ J. B.**

L'Eglise est un paradis pour les bénévoles

NEUCHÂTEL L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) a mis en ligne un « outil internet » permettant aux utilisateurs de trouver des engagements bénévoles qui leur correspondent. Car, à différentes reprises durant l'année 2018, l'EREN veut mettre en avant ses bénévoles et opportunités de bénévolat.

« Les gens s'identifient de moins en moins à des institutions et de plus en plus à des causes », constate Jacqueline Lavoyer-Bünzli, animatrice cantonale du bénévolat pour l'EREN. Un fidèle ne va plus tout naturellement donner de son temps pour l'Eglise qu'il fréquente. A contrario, une personne qui souhaite s'engager sur la question de l'asile pour se mettre à disposition sur ce thème auprès de l'EREN sans pour autant être un pilier de temple. « On n'arrive plus au bénévolat par attachement à une institution. Mais une personne qui aura vécu une expérience de bénévolat fructueuse pourra manifester le désir de changer de fonction tout en restant dans une même organisation », analyse l'animatrice cantonale. Cette palette d'activités différentes est un vrai avantage pour les Eglises par rapport à d'autres organisations qui travaillent avec des bénévoles sans pouvoir offrir des tâches vraiment variées. **▲ J. B.**

À L'AGENDA

Dimanche 15 avril, 14h30 Cathédrale Saint-Pierre, Genève. Culte de consécration: cinq nouveaux ministres font leur entrée à l'Eglise protestante de Genève.

Les 23 et 24 avril Hôtel de Ville, Berne, assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Ordre du jour: première lecture du projet de nouvelle constitution.

Du 25 au 29 avril Palexpo, Genève. L'Arzillier, Maison du dialogue, aura son stand au Salon international du Livre et de la Presse aux côtés d'autres acteurs de la scène interreligieuse. Retrouvez aussi les Théopopettes: tous les jours, spectacle de marionnettes et dédicaces à l'îlot jeunesse Payot.

Samedi 28 avril, 9h45 - 15h45 Maison de paroisse Paulus, à Berne, assemblée des déléguées des Femmes Protestantes en Suisse. Au programme, la question du « travail care » non rémunéré.

Samedi 26 mai Festival Livre à vivre, Crêt-Bérard, Puidoux (VD), rendez-vous littéraire spirituel de Suisse romande. Au programme: rencontres d'auteurs, conférences, tables rondes.

Jeudi 21 juin Le pape François sera en visite au Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Genève. Rendez-vous historique et symboliquement fort, alors que l'Eglise catholique romaine ne fait pas partie du COE. **▲**

anime la vie des Eglises de Suisse romande

Comment répartir les forces au sein de l'Eglise protestante de Genève ?

GENÈVE Le Conseil du Consistoire (exécutif) de l'Eglise protestante de Genève (EPG) a présenté douze critères de répartition des postes ministériels au sein des régions, le 16 mars dernier. Le nombre de foyers protestants dans la région, les activités qu'elles mènent ou encore le nombre de baptêmes et de mariages faisaient partie de la liste des critères. Or, le choix de ces critères risque d'avantager les régions actuellement privilégiées. « Nous avons plutôt besoin de solidarité. Or, avec de tels critères, nous n'allons que dresser les lieux les uns contre les autres », s'est exclamée la pasteure Elisabeth Schencker. En raison de la diminution de ses recettes, l'EPG a dû fortement réduire le nombre de ses ministres. Aujourd'hui, la pression sur les ressources ministérielles est accrue car le Consistoire souhaite garder des forces pour mettre sur pied de nouvelles formes ecclésiales et renouveler l'Eglise. « Ces critères ne permettent pas de rendre compte de la réalité. Des projets innovants se réalisent et vont se développer. Ils ne sont pas mis en valeur dans cette liste », a relevé Michèle Schärer. Après un long débat, le Conseil du Consistoire a retiré l'objet du vote. La décision est repoussée au mois de juin. **▲ Laurence Villoz**

Les ingrédients du bonheur

VAUD Et si le bonheur se réduisait au fonctionnement de notre cerveau ? Que resterait-il alors comme place à la conscience et à la liberté ? Ces questions feront l'objet d'une soirée de débat sur le thème Les neurosciences du bonheur, le 30 avril à 19h, à l'Espace culturel des terreaux, à Lausanne. Les discussions opposeront les professeurs Philippe Ryvlin, chef du Département des neurosciences cliniques du CHUV, et Jacques Besson, chef du Service de psychiatrie communautaire du CHUV. La soirée sera animée par Gilles Bourquin, co-rédacteur en chef de *Réformés*. Le débat ouvre le cycle de conférences L'alchimie du bonheur, organisé par Cédres Réflexion. A l'heure où nos congénères recherchent à tout prix une vie heureuse, quel rôle jouent notre cerveau, les nouvelles technologies et la religion dans cette quête ? En quatre soirées, quatre approches seront présentées et discutées par des professeurs et chercheurs. Le 18 juin Bonheur et culture 'Well-being'. Le 8 octobre Le bonheur du monde selon Google. Le 21 novembre Bonheur, bouddhisme et christianisme. Entrée libre, chapeau à la sortie. Informations : www.cedresreflexion.ch **▲ Marie Destraz**

La loi sur la laïcité inquiète les Eglises

GENÈVE L'Eglise protestante de Genève (EPG) attend le verdict du Grand Conseil quant au projet de loi sur la laïcité, qui impactera les trois Eglises reconnues (EPG, Eglise catholique romaine, Eglise catholique chrétienne). Genève est un Etat laïque. Il ne finance pas les Eglises, mais celles-ci bénéficient de son soutien pour la perception de l'impôt ecclésiastique volontaire, contre rémunération, et s'agissant de l'accès de ses aumôniers dans les hôpitaux ou les prisons. Or, le projet prévoit la suppression de cet impôt d'ici dix ans. « Les dons reçus via l'Administration fiscale cantonale s'élèvent à près de 2 millions de francs, soit environ 25% du total des dons », explique Alexandra Deruaz, responsable de la communication de l'EPG. Si le projet de loi est adopté tel quel, le risque de pertes financières est important, même si l'Eglise espère qu'une partie de ces dons serait transférée directement à l'EPG. Le projet de loi prévoit également, en cas de vente, un droit de préemption de l'Etat et des communes, leur permettant d'acquérir en priorité le patrimoine immobilier des Eglises d'avant 1907. La valeur de marché des biens dont l'EPG est propriétaire serait alors affectée. « Nous regrettons aussi le nouvel état d'esprit du projet de loi. Les Eglises n'y sont plus perçues comme des communautés qui contribuent à la cohésion sociale de la société », note Alexandra Deruaz. **▲ M. D.**

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.-

Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

E-mail et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Satish Kumar

pèlerin de la transition

Ancien moine jaïn*, Satish Kumar a arpenté les quatre coins de la planète afin de dénoncer le réchauffement climatique, les inégalités sociales et les bouleversements environnementaux. Il est venu en Suisse, en février, dans le cadre de la campagne de carême.

ÉCOSPIRITUALITÉ Il a beau être pacifiste, c'est une véritable machine de guerre qui ouvre les feux avant même que l'on ait pu lui poser la première question. Sourire en coin et regard malicieux, Satish Kumar déroule une analyse pétrie de bon sens.

Les œuvres d'entraide Pain pour le prochain et Action de Carême qui l'ont invité comme conférencier en Suisse dans le cadre de leur campagne sur la transition en ont pour leur argent : « Nous vivons dans un monde interdépendant. Les crises économiques environnementales et sociales que nous traversons sont toutes reliées ; une piste pour s'en sortir, c'est cette notion de 'grande transition'. Il faut rester optimiste et chercher des alternatives à la crise globale dans les domaines de l'économie, de l'agriculture, de l'écologie, de la justice sociale, et de la spiritualité. »

Une quête spirituelle

Quand on le questionne sur son enfance, une figure ressort immédiatement : celle de sa mère. « Elle ne savait ni lire ni écrire mais était une grande philosophe et une excellente conteuse qui s'interrogeait sur tous les aspects de la vie. Elle a été mon premier guide spirituel », nous confie Satish Kumar. La religion pratiquée en famille est le jaïnisme dont l'un des principes – l'ahimsa (la non-violence) – inspirera Gandhi. On y promeut également la défense de l'environnement et le respect de toute forme de vie. Satish Kumar entre dans un monastère jaïn à 9 ans. Ce qui guide ses pas, c'est notamment le décès de son père alors qu'il avait quatre ans et une question

lancinante qui le poursuit : « Comment pouvons-nous nous libérer de la mort ? »

Ces années de formation sont importantes : il lit beaucoup, écoute avec attention les leçons de ses maîtres, et le monastère fonctionne un peu comme un cocon protecteur, lui permettant de développer une spiritualité forte, un peu déconnectée du monde. Mais la lecture des textes de Gandhi va le pousser à quitter sa vie monacale : « Gandhi disait que la spiritualité qui se développait dans les monastères était bien trop exclusive et qu'elle devait se reconnecter avec le monde. Il affirmait qu'il fallait spiritualiser le travail, l'économie, la politique pour le bien de l'humanité. A mon sens, Gandhi était un vrai politicien. J'ai tout de suite adhéré ! »

Satish Kumar arpente l'Inde dans tous les sens suivant notamment Vinobâ Bhâve, ancien disciple de Gandhi qui poursuit son œuvre. Il s'est trouvé une mission : il distille bienveillance et spiritualité dans un monde où priment d'abord les forces de l'argent et du pouvoir, avec leur cortège d'inégalités.

Rencontre avec Martin Luther King

Ce pèlerin d'un genre particulier finit même par quitter l'Inde à pied. Il se rend en Russie puis en Europe à la rencontre de ceux qu'il nomme ses maîtres spirituels. Sa route croise celle du philosophe pacifiste Bertrand Russel, ou encore celle de Martin Luther King avec lequel il s'entretient.

Alors que le monde est en pleine course à l'armement, King prône la non-violence et milite en faveur de la paix, des valeurs chères à l'ancien moine jaïn. « La paix telle que je la conçois ne se limite pas à l'absence de guerre. Elle englobe la justice, l'équité, la réconciliation et l'instauration d'un ordre social non violent », confie le pasteur baptiste à Satish Kumar.

Ce pèlerin, adepte d'une spiritualité écolo et non violente, puise dans les grandes religions les idées et les convictions qui l'animent. Dans le christianisme, c'est la notion de pauvreté qu'il met en avant : « La première béatitude évoquée par le Christ lors du Sermon sur la montagne concerne la pauvreté : 'Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux' », écrit-il dans son dernier ouvrage

intitulé *Tu es, donc je suis* (éd. Belfond, 2002). Il aime aussi rappeler que le sens de ce mot a été détourné. « Il n'est pas à l'origine synonyme de misère ou de famine, comme son acception contemporaine nous incite à le penser. Est

« Est pauvre celui qui renonce à tout bien superflu et accepte de mener une vie simple »

pauvre celui qui renonce à tout bien superflu et accepte de mener une vie simple. »

A partir de 1973, Kumar s'installe définitivement en Angleterre, et devient le rédacteur en chef du magazine écologiste *Resurgence*. Il vit dans le Devon avec sa femme et ses enfants. Il met à profit ses pérégrinations et ses réflexions au service d'une cause, la « transition » : « L'idée que je défends est celle du changement : nous devons modifier notre manière de vivre, de consommer, de travailler, de produire. Pour y parvenir, je pense qu'il faut changer les mentalités au niveau individuel et agir de manière concrète et locale. »

■ **Guillaume Henchoz**

* Le jaïnisme est une religion qui compte près de dix millions de fidèles, principalement en Inde, et qui met l'accent sur la non-violence.

Bio express

1936 Naissance au Rajasthan.

1945 Entre dans un monastère jaïn.

1954 Quitte le monastère et suit Vinobâ Bâve, disciple de Gandhi.

1962 Entame une marche pour la paix qui le conduira dans les capitales européennes et à Washington.

1973 Devient le rédacteur en chef du magazine *Resurgence*.

2002 Publication en Angleterre de *Tu es, donc je suis*, essai autobiographique dans lequel il développe les grandes lignes de sa spiritualité écologique.

La Grande transition

La transition prônée par Satish Kumar consiste en une transformation de nos modes d'existence spirituels, pratiques et économiques. Il s'agit de lancer et soutenir des projets au Nord comme au Sud, qui mettent en avant la production au niveau local et suscitent un véritable changement de mentalité au niveau de notre consommation. Retrouvez, sur notre site, un entretien avec Satish Kumar dans lequel il revient sur cette notion de transition, un terme qui est également au cœur de la campagne des œuvres d'entraide Pain pour le Prochain et Action de Carême. www.reformes.ch/satishkumar



Fresque représentant deux musulmans. Monastère d'Akhtala, Xe - XIIIe siècle, Arménie.

DESSINE-MOI UN IMAM SUISSE

DOSSIER La religion musulmane génère nombre d'inquiétudes, à tel point que certains souhaiteraient la reléguer au ban de notre société. Mais la réponse helvétique s'inscrit plutôt dans le sens d'une intégration de l'islam dans la société civile. De Genève à Fribourg en passant par Lausanne, de nouvelles formations à l'islam voient le jour. Découverte.

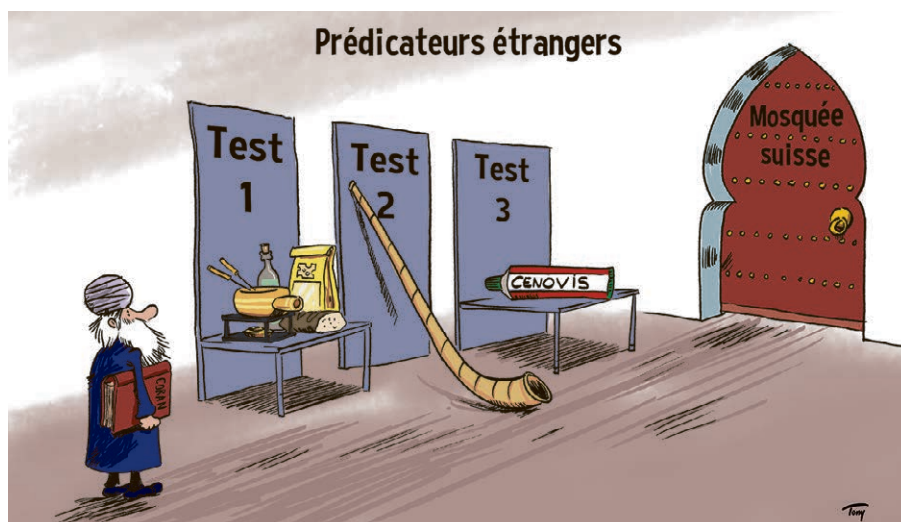
▀ Responsable du dossier: Elise Perrier

Le plus du web

Retrouvez les articles de ce dossier sur www.reformes.ch/imam, ainsi que d'autres articles couvrant le sujet sur www.reformes.ch/islam

L'islam dans les univers

Après Fribourg, l'Université de Genève – et bientôt celle de Lausanne – ouvre de nouvelles formations sur l'islam. A quel besoin ces formations tentent-elles de répondre? Qu'est-ce qui a présidé à leur création et quel est leur but? Décryptage.



ENSEIGNEMENT De plus en plus d'étudiants s'intéressent à l'islam, selon David Hamidovic, doyen de la Faculté de théologie et de sciences des religions à Lausanne. Un poste d'historien pour un cours d'histoire sociale et culturelle de l'islam y est d'ailleurs au concours, pour une entrée en fonction en septembre.

En revanche, aucune université en Suisse ne forme de nouveaux imams. Mais Genève propose à ceux qui sont en exercice des cours articulés sur la laïcité depuis l'automne dernier (encadré page 13). Hasard du calendrier, leur ouverture a coïncidé avec des propos haineux tenus par un imam à Bienne, un Libyen ne connaissant aucune langue nationale et prêchant en arabe. Comme en réponse à cet événement qui a suscité la polémique, et à la demande de l'Etat genevois, l'université du bout du Léman offre aux imams des cours de droits humains et d'éthique, « mais aussi et d'abord des cours de français avec un décodage socioculturel, afin de les aider à s'intégrer dans la culture suisse », indique Elisa Banfi, coordinatrice de cette nouvelle formation continue. Plusieurs imams

s'expriment en effet toujours dans leur langue d'origine dans les mosquées suisses. C'est notamment le cas dans les communautés turques où les imams sont payés et envoyés par la Diyanet, le bureau turc des affaires religieuses. « Or, en Suisse, les jeunes générations comprennent mieux le français, l'allemand ou l'italien, et les prêches en langue d'origine sont parfois mis en cause », estime Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Un musulman sur trois est suisse

Le problème de la langue est parfois doublé d'une inadéquation culturelle : « Les imams turcs qui viennent en Europe suivent une formation de deux semaines sur le pays dans lequel ils vont entrer en fonction. Or, une telle offre n'existe pas pour la Suisse. Ceux qui viennent chez nous sont ainsi introduits au contexte allemand et connaissent dès lors souvent très mal notre pays », souligne Mallory Schneuwly Purdie, cheffe de projet au Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de Fribourg.

Aux côtés des Turcs, environ 70 % des 500 000 musulmans vivant en Suisse sont originaires des Balkans. A ceux-ci s'ajoutent notamment les arabophones qui proviennent surtout du Maghreb. Au total, près de 35 % des musulmans sont au bénéfice de la nationalité suisse, soit plus d'un musulman sur trois.

Dans les quelque 280 mosquées du pays, l'imam peut être dûment formé ou juste venir dépanner une communauté qui n'a pas les moyens de payer une personne régulière. Son rôle de base reste de guider la prière et d'assurer le prêche (encadré page 14). Mais s'il est mensualisé, il sera au service des membres de la communauté, à l'image du pasteur ou du curé. « On a tous intérêt à ce que les imams soient bien formés, souligne Pascal Gemperli. Car ils occupent des postes à responsabilités, ont des impacts sur la communauté et sur la paix religieuse. »

Problème de dialogue

L'Université de Fribourg a été pionnière en créant, dès 2015, des formations sur l'islam pour musulmans et non musul-

accueilli sites romandes

mans (encadré page 13). « Le CSIS s'est développé dans une optique de cohésion sociale, quand la Confédération s'est rendu compte qu'il y avait un problème de dialogue, notamment à la suite de la votation sur les minarets », explique Mallory Schneuwly Purdie. Dans son ADN, la Faculté fribourgeoise associe étroitement des représentants musulmans à son offre de cours. La récente tenue de 26 ateliers auxquels ont participé près de 500 responsables d'associations musulmanes – dont plusieurs femmes et des imams – en témoigne : les thèmes abordés, comme la communication ou le rôle des associations dans l'espace public, l'ont été de façon concertée.

Deux visions

Pas de concertation similaire en revanche quant au contenu des cours pour imams que propose l'Université de Genève. « Ce n'est pas à des participants hors université de décider des contenus des formations, déclarait à ce propos François Dermange, professeur d'éthique. C'est une question de liberté académique ! » Pour Hansjörg Schmidt, directeur du CSIS à Fribourg, au contraire : « Mettre les destinataires à l'écart, c'est risquer de les considérer avec paternalisme alors qu'ils sont autonomes et adultes. Les intégrer à la conception du cours qui leur est adressé est un principe pédagogique fon-

damental pour nous. » * Dernière-née dans les universités romandes, la formation lausannoise, elle, s'adressera par exemple « à des étudiants qui veulent devenir diplomates ou travailler dans l'interculturalité au sein d'une organisation non gouvernementale », détaille le doyen David Hamidovic. Pour François Dermange, pas de concurrence entre les différents cursus : « Nous travaillons dans une logique de complémentarité, assure-t-il. Les formations proposées dans les trois universités romandes sont une façon de répondre à la question de l'islam qui préoccupe en Europe, avec beaucoup de peurs et de crispations. »

► **Gabrielle Desarzens**

* Voir l'article d'Aline Jaccottet du 25 janvier 2018 sur www.protestinfo.ch.

A Genève

La formation de l'Université de Genève est un projet pilote destiné exclusivement aux imams et aux enseignants d'instruction religieuse islamique. Plusieurs facultés collaborent à cette formation (Droit, Lettres, Sciences de la société, Théologie, Maison des langues). Elle a pour but de donner aux participants des compétences interdisciplinaires facilitant leur intégration dans la société civile suisse. Elle a ouvert ses portes en septembre 2017 sur la demande de certaines communautés musulmanes, de l'Etat (dans le souhait d'ajouter à sa politique sécuritaire une volonté d'intégration), et de l'Université (qui souhaite doter le monde académique de moyens d'intégration des musulmans en Europe). Deux volets d'un semestre sont proposés. « Langue française et décodage socioculturel » (1^{er} semestre) était composé de 6 participants non francophones. Parmi eux, seuls 2

ont atteint le niveau de langue suffisant pour l'inscription au deuxième volet intitulé « Culture et société suisse » (2^e semestre). Quatre participants sont inscrits à ce 2^e volet, auquel s'ajoutent les deux qui ont réussi le 1^{er} semestre. Parmi eux, un imam neuchâtelois, quatre imams genevois et un enseignant d'instruction religieuse. L'Etat finance ce projet à hauteur d'environ 100 000 fr, l'Université contribuant pour sa part « en nature » en offrant ses services sur le plan professoral, organisationnel et administratif. ► **E.P.**

A Fribourg

Le CSIS (Centre Suisse Islam et Société) de l'Université de Fribourg est un projet créé à l'initiative de la Confédération. Inauguré officiellement en juin 2016, le Centre s'intéresse aux questions actuelles liées à l'islam en Suisse en lien avec une auto-interprétation islamique.

Il offre un enseignement universitaire adressé aux étudiants, ainsi que des formations continues destinées à des personnes déjà insérées dans le monde professionnel. Au niveau universitaire, il existe un centre de recherche doctorale (7 doctorants), un programme de master complémentaire sur 2 ans (10 étudiants), et une offre de cours ouverte à d'autres branches (60 étudiants par semestre). La formation continue propose 12 ateliers interactifs par année, d'une durée d'un ou deux jours. Environ 250 personnes les fréquentent chaque année. Le CSIS offre aussi des prestations sur mandat (ex. : une formation aux enseignants de l'instruction publique à Genève). Le budget s'élève à 900 000 fr. par année. Un quart de cette somme est assurée par l'Université de Fribourg, 400 000 fr. par la Confédération et le reste par des fonds tiers, dont la plus grande part provient de la Fondation Mercator Suisse. ► **E.P.**

La parole aux musulmans

Les imams doivent-ils être formés pour mieux s'adapter aux attentes des musulmans de Suisse? Nous sommes allés interroger les principaux concernés.

TÉMOIGNAGES Les musulmans que nous avons rencontrés sont unanimes : être imam en Suisse ne s'improvise pas. La théologie islamique autant que la culture suisse sont des bagages indispensables pour les responsables religieux exerçant sur le territoire helvétique. Pourtant, il s'agit de deux cursus complémentaires. Se familiariser avec les valeurs du pays sur les bancs des universités suisses, pourquoi pas? Mais la théologie islamique devrait être dispensée par des professionnels musulmans, expliquent en substance les personnes questionnées.

Les formations proposées par les Universités de Fribourg et Genève sont globalement vues d'un bon œil. A l'heure où les imams se forment à l'étranger, il est indispensable que ceux-ci maîtrisent

le français et soient familiers des lois suisses, parce qu'ils doivent pouvoir les transmettre à la communauté, affirment nos intervenants.

Les bons élèves

Fehim Abazi a sauté sur l'occasion et s'est inscrit au premier module de la formation offerte par l'Université de Genève l'automne dernier. Son objectif : maîtriser la langue française (encadré page 13). Depuis quatre ans, il est en Suisse, imam du Centre d'intégration islamique et culturel albanais de Lausanne qui rassemble 200 albanais. Il comprend le français mais il est loin de le parler couramment. L'entretien se déroule d'ailleurs avec l'aide d'un traducteur improvisé. « Maîtriser la langue française, connaître les lois et la culture suisse est essentiel pour communiquer avec les fidèles de la communauté. L'imam doit être un exemple. Je suis reconnaissant envers la Suisse qui m'offre la chance de me former », explique-t-il. Aujourd'hui, le semestre d'hiver est terminé et Fehim Abazi n'a pas rempilé. Son engagement à 100% pour sa communauté l'en empêche. Il le regrette.

Il n'a donc pas croisé Vahid Khoshideh. Ce pharmacien suisse, d'origine iranienne et musulman chiite suit lui aussi la formation à Genève. Il vit en Suisse depuis l'âge de 15 ans et le français n'a plus de secret pour lui. Il a donc commencé les cours au semestre de ce prin-

temps. Il est le président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-El-Bayt de Genève. Sans pour autant être imam, il accomplit auprès de sa communauté les tâches généralement attribuées à cette fonction. La communauté se rassemble dans un appartement genevois, et regroupe près d'une centaine de fidèles afghans, irakiens, libanais, iraniens et indopakistanaï. Cette formation est l'occasion pour Vahid Khoshideh d'en apprendre plus sur le système politique suisse, notamment, et d'acquérir un diplôme. « Symboliquement, c'est aussi une façon de briser les préjugés et d'envoyer un message d'intégration à la société. Et puis,



**« Il est
fondamental que
nos responsables
religieux suivent
une formation
en Europe »**

Saad Dhif

je suis curieux de savoir ce que les professeurs vont dire de l'islam et de l'école chiite ! », confie-t-il avec humour.

Tous n'accordent pas la même valeur à ces formations. « Nous n'y participons pas. Nos membres sont intégrés depuis des décennies à

la société suisse et sont dans leur grande majorité citoyens à part entière de ce pays. Quant à notre imam, il est Suisse, il parle le français et a une formation universitaire. Se former relève du choix personnel de l'imam et non d'une volonté de la communauté », explique Saadon Havar, porte-parole du Centre islamique de Neuchâtel qui réunit une centaine de fidèles, pour la plupart suisses ou naturalisés. Mais ce centre travaille en étroite collaboration avec la mosquée de Lausanne sur les programmes de formation

Qu'est-ce qu'un imam ?

Le titre d'imam, comme celui de pasteur, n'est pas protégé, indique Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). Le mot vient de l'arabe « Amam » qui signifie « devant ». En allemand, le terme « Vorbeter » est souvent utilisé. Un imam est donc celui qui est devant, qui guide la prière. « Si je guide la prière dans ma famille, je suis l'imam de ce moment-là », dit-il. Dans le contexte européen, l'imam de la mosquée prend beaucoup d'autres fonctions, comme celui de guide spirituel, médiateur, porte-parole pour les médias. ▶ G. D.

des imams et enseignants qu'elle a mis en place dans les années 1990.

Celal Yilmaz, responsable du centre islamique et culturel turc de Lausanne, abonde en ce sens. « Plus que la formation elle-même, c'est la démarche qui me dérange. Je la perçois comme une imposition de l'Etat. Elle est l'expression du contexte politique actuel tendu entourant les musulmans et dont nous sommes les premières victimes. Et personne n'est venu nous demander notre avis », explique-t-il, agacé. Installée à Chavannes-près-Renens (VD), sa communauté, hanafite*, vit des dons de sa centaine de membres. Les imams sont envoyés par le gouvernement turc, par l'intermédiaire de Dyanet, Département des affaires religieuses basé à Zurich.

En décalage avec la jeunesse

Sur un point, tous s'accordent cependant: la venue d'imams formés à l'étranger n'est pas adaptée à la communauté musulmane en Suisse. « Il est aujourd'hui fondamental que nos responsables religieux suivent une formation en Suisse ou en Europe, affirme Saâd Dhif, secrétaire général de l'association des fribourgeois musulmans Frislam. Face à la jeunesse qui est née ou a grandi en Suisse, on ne peut faire l'impasse sur une connaissance de notre culture et du contexte dans lequel nous vivons. A ce titre, notons que tout un pan de la jurisprudence islamique est dédié à cette question: si la religion en tant que dogme est unique, elle doit tenir compte du lieu dans lequel vit le musulman. Comment voulez-vous qu'un imam trouve dans la religion des réponses adéquates aux problèmes rencontrés par les jeunes musulmans s'il n'a pas lui-même grandi dans le même contexte? »

Celal Yilmaz abonde: « Nos imams sont envoyés par le gouvernement turc pour un mandat de cinq ans. Bien sûr, c'est une occasion pour nos jeunes de se rapprocher de leur langue d'origine. Mais leur culture est double. Or, nos imams ne connaissent pas la Suisse et n'ont que peu de temps pour se familiariser avec leur environnement. Le risque d'un décalage est donc grand. »

Pour Fehim Abazi, qui a étudié la théologie islamique en Egypte et les cours de français à l'Université de Genève, la formation a néanmoins ses limites: « Aujourd'hui, ce qui est proposé au sein des universités en Suisse n'est pas suffisant.



Le rendez-vous des théologiens (1540-1550) de Abd Allah Musawwir, Ouzbekistan.

Les imams doivent être formés en théologie, mais au sein de Facultés de théologie islamique, dirigées par des professionnels musulmans. Malheureusement, la communauté musulmane en Suisse ne dispose pas d'une telle structure (encadré page 17). »

La création d'une telle formation théologique d'ici vingt ans apparaît comme une évidence pour nos interlocuteurs. Or, la communauté musulmane ne dispose pas de moyens suffisants pour « produire » ses propres imams. Elle doit donc s'accommoder d'universitaires formés au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notamment, sans compter sur la présence d'autodidactes. Aujourd'hui, ces communautés vivent essentiellement de dons, et les fi-

dèles sont pour beaucoup des bénévoles. La reconnaissance des communautés musulmanes par l'Etat suisse serait un plus. « Les autorités comme les communautés pourraient ainsi contrôler les imams qui arrivent en Suisse », analyse Fehim Abazi.

► Marie Destraz

*La plus ancienne et la plus libérale des quatre écoles juridiques sunnites.

Le plus du web

Retrouvez le témoignage de Nouredine Ferjani, imam de la mosquée du Petit Saconnex, à Genève, sur www.reformes.ch/ferjani

Ces formations à l'islam qui questionnent la laïcité



© Pierre Bohrer

DÉBAT Dix imams suivent actuellement le semestre consacré « aux principes fondamentaux permettant de comprendre la société civile suisse », cofinancée par l'Etat et l'Université de Genève, et lancée à la rentrée 2017 par la Faculté de théologie (encadré page 13).

Le député Pierre Gauthier, président du Parti radical de gauche (Liste pour Genève), qui s'était insurgé contre le projet, persiste et signe. « Cette formation contrevient au principe de laïcité. Et puis, pourquoi pour les imams et pas d'autres confessions? Que je sache, on ne demande pas aux hindous ou aux intégristes d'Ecône de suivre une formation

sur les préceptes de la démocratie helvétique. C'est donc que l'islam poserait des problèmes particuliers? »

Laïcité en question

Pour le député, la démarche « sert juste à se donner bonne conscience pour ne pas régler un problème de sécurité publique ». A savoir, « la mainmise des organisations salafistes sur les mosquées de Suisse », dit-il en évoquant l'enquête de Saïda Keller-Messahli, *Islamistische Drehscheibe Schweiz. Ein Blick hinter die Kulissen der Moscheen* (NZZ Libro, 2017). La Zurichoise, présidente du Forum pour un islam progressiste, dénonce

l'influence de courants extrêmes sur de nombreuses mosquées du pays.

Un argument que réfute François Dermange, professeur d'éthique chargé de la formation. « Ce cours vise à faciliter l'intégration des imams et de leurs fidèles pour qu'ils comprennent justement que ce qui fait la cohésion de la Suisse, c'est l'attachement à ses institutions. L'islam est beaucoup plus dangereux s'il reste inculte. A chaque fois que la religion a été dangereuse, l'Etat s'en est mêlé, comme au sortir des guerres de Religions. Et oui, insiste le professeur Dermange, l'islam peut être dangereux pour ceux qui le pratiquent comme pour

L'intégration institutionnelle des musulmans de Suisse continue de faire débat. Est-ce le rôle de l'Université publique et de l'Etat de former les responsables religieux? Tour d'horizon.

nous, s'il se vit en marge de la société. » Par ailleurs, dit-il, « la laïcité ne doit pas être comprise de manière jacobine. En créant le concept de laïcité, Ferdinand Buisson n'entendait pas la substituer à la religion, mais dire que l'Etat devait être garant d'une pluralité des positions religieuses au sein de la société. Il se montrait ainsi protestant libéral. »

Initiatives cantonales

Entre tenants d'une laïcité pure et dure, méfiance envers des adeptes rigoristes d'une religion venue d'ailleurs et volonté d'intégrer ses membres (à l'automne, le président du PS Christian Levrat plaide pour la reconnaissance officielle de l'islam), toute démarche initiée ou validée par les autorités est synonyme de crispations. Pourtant, les initiatives se multiplient. Fin février, le Département de la justice du canton de Zurich annonçait le lancement d'un « projet pilote au plan national » de financement d'aumôniers musulmans – qui ne sont pas forcément des imams. La formation a été confiée au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS – encadré page 13), en liaison avec des faitières musulmanes. Une démarche que Saïda Keller-Mehsali juge avec méfiance : elle souhaiterait que les aumôniers « soient formés par des personnes totalement indépendantes ».

Dans le même temps, le secrétaire d'Etat aux migrations (SEM) jugeait « positif » le projet – une première là aussi – d'aumôniers musulmans mené depuis juillet 2016 au centre pour requérants d'asile de la Confédération à Zurich, « en étroite collaboration avec les Eglises nationales catholique et protestante et la Fédération suisse des communautés israéliques ». Le but : « proposer une formation en Suisse axée sur l'aumônerie, le rapport entre l'Eglise et l'Etat ainsi que le dialogue inter-religieux. »

Formation nationale

A la rentrée encore, l'Université de Berne ouvrait sa formation continue en aumônerie à d'autres courants que le christianisme. Non sans précautions : la professeure en psychologie des religions et pasteur Isabelle Noth a sollicité l'Institut de clinique psychologique pour évaluer les postulants... « Nous avons mis en place un 'assessment'* fait de tests sur l'ordinateur, de jeux de rôles, etc. »

Enfin, sur les 18 places, 12 participants ont été retenus, dont plus de la moitié sont de confession musulmane. La responsable se refuse à en dire plus sur ceux dont les profils n'ont pas été jugés compatibles. « Il était essentiel pour moi que les confessions soient mélangées, d'abord parce qu'elles vont devoir travailler ensemble dans les hôpitaux ou les prisons, et parce que la diversité exerce une bonne influence sur l'ouverture d'esprit. »

Isabelle Noth salue le projet du CSIS, ouvert en 2016, mais indique avoir « des doutes quant au fait qu'il soit dirigé par un théologien catholique allemand [Hansjörg Schmid, ndlr]. Il y aurait besoin d'un directeur musulman qui connaît bien la spécificité de la société suisse. Certes, le codirecteur [le professeur d'études islamiques Amir Dziri, Turc formé en Allemagne] est musulman, c'est un pas dans la bonne direction, mais c'est désolant de voir à quel point les choses prennent du temps. » Et de plaider pour une formation sur le plan helvétique, « comme il en existe déjà en Allemagne par exemple ». François Dermange renchérit. « Il faudrait pouvoir y réfléchir au niveau national. Et même européen. »

▲ Albertine Bourget

* méthode d'évaluation de personnes basée sur la mise en situation.

Pour aller plus loin

- *L'islam (in)visible en ville. Appartenance et engagements dans l'espace urbain.* Direction : Monika Salzbrunn, Labor et Fides, parution automne 2018.
- *Quel islam pour l'Europe,* Yadh Ben Achour, Labor et Fides, 2017
- *La Suisse des mosquées.* Direction : Christophe Monnot, Labor et Fides, 2013
- *Les nouveaux penseurs de l'islam,* Rachid Benzine, Albin Michel, 2004.

Le rôle de la nouvelle génération

« Pour des raisons financières, la communauté musulmane de Suisse ne peut pas former des imams. Je comprends que, sur le principe, des citoyens puissent être dérangés par le fait que la Turquie paie le salaire d'imams exerçant ici. Mais les trois imams concernés sur Vaud ont été correctement formés en Turquie. Un projet de formation devrait aller de pair avec la reconnaissance institutionnelle de la communauté. Ce dont nous avons surtout besoin, ce sont des imams d'ici, qui connaissent le contexte. Le changement passera par la nouvelle génération, qui a grandi ici et réclame souvent des prêches en français. »

▲ A.B.



Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes.

L'espoir de Benn



SERVICE Les mains gantées, le col du manteau relevé et le chapeau enfoncé, Claude Ruey se présente frigorifié à notre rendez-vous. Il descend tout droit de la montagne et poursuivra sa course par une après-midi truffée de rendez-vous sur les bords du Léman.

Le temps d'une halte à la rédaction du journal, le président du Festival de cinéma Visions du réel, anciennement à la tête de l'Entraide protestante suisse (EPER) et politicien vaudois, nous parle de sa spiritualité à travers une œuvre d'art qu'il a non seulement choisie, mais également apportée sous le bras pour l'occasion.

La sobriété du passe-partout sert l'émotion qui s'exprime sur la lithographie. On y découvre un homme à la barbe blanche, vêtu d'une longue tunique noire. Mais ce sont les bras qui d'abord attirent l'attention. Rompant avec toute proportion, ils sont écartés, tournés en direction du ciel, comme aimantés. Et puis il y a ce regard, qui trahit la tristesse et l'attente venue d'en haut. « L'œuvre traduit la tragédie de la société et l'appel au secours, l'appel vers plus grand que soit », décrit Claude Ruey.

La tragédie dans les traits

La lithographie est signée Benn (1905-1989), un peintre juif français d'origine russe, dont le travail s'inspire de la Bible et de la Shoah. L'œuvre en question illustre le psaume 88, verset 10 : « Chaque jour Seigneur, je t'appelle au secours, je tends les mains vers toi. » Claude Ruey a eu l'occasion de partager quelques heures avec l'artiste, chez lui, à Paris.

« Il m'a parlé de son grand-père rabbin, des pogroms, de son arrivée en France. De sa mobilisation, de son passage dans la Résistance. Il se distançait de l'art abstrait. Il fréquentait Paul Eluard et collaborait

Président du Festival de cinéma Visions du réel, ancien président de l'Entraide protestante suisse (EPER) et homme politique libéral vaudois bien connu, Claude Ruey lie ses engagements culturels et politiques à sa foi réformée. Pour nous en parler, il a choisi une lithographie de l'artiste Benn.

avec Marc Chagall. La rencontre était profonde. Je suis reparti avec cette lithographie», se remémore-t-il.

Les épreuves ont aussi traversé la vie de Claude Ruey, tant dans son parcours professionnel que personnel, mais il reste discret. Il avoue pourtant son besoin de se remettre à Dieu. En ce sens, la lithographie de Benn lui parle. « Elle comporte une dimension transcendante. Je ne suis jamais seul dans les difficultés de ma vie, même au plus profond du désespoir. »

Diversité protestante

Que le choix de Claude Ruey se soit porté sur une œuvre qui illustre un psaume n'est pas un hasard. Ces textes bibliques portent Claude Ruey depuis son adolescence. A 18 ans, lors d'un voyage à Taizé avec les scouts, et sous l'égide du pasteur Amédée Dubois, figure du protestantisme vaudois – dont il donnera le prénom à l'un de ses fils –, il découvre la force des textes des psaumes ainsi qu'une communauté qui le marque par son ouverture.

La diversité du christianisme et la pluralité du protestantisme qu'il retrouve dans l'Eglise réformée vaudoise, Claude Ruey aime s'en imprégner. De père réformé et de mère catholique, son fils est en passe d'être consacré pasteur. Quant à son épouse, elle est la fille de Maurice Ray, un pasteur réformé vaudois devenu secrétaire général de la Ligue pour la lecture de la Bible, « un Billy Graham romand ». Claude Ruey raconte sa vie sans attendre qu'on l'interroge, dans un récit rythmé par les anecdotes, qui témoignent d'un parcours aux multiples facettes, jalonné de rencontres.

Loin du dogme, Claude Ruey vit sa foi comme un service à l'autre, dans le-

quel il trouve son compte. « Mon action politique, sociale et culturelle constitue des engagements intimement liés à ma spiritualité », explique-t-il. Son étiquette de chrétien lui a d'ailleurs collé à la peau tout au long de sa carrière politique, tant à l'exécutif vaudois que sous la coupole bernoise. Or, pour cet ancien président du parti libéral, les valeurs qu'il défend sont universelles. « Prenez la défense des droits de l'homme : ce n'est finalement qu'une laïcisation des valeurs chrétiennes », se défend-il.

Aujourd'hui, Claude Ruey a quitté la politique pour s'adonner à la culture. Il préside le Festival de cinéma Visions du Réel. Là aussi, le service est central. « Le cinéma est vecteur de transmission. Visions du Réel s'adresse à un large public. Nous y développons la médiation culturelle. Nous avons même un jury œcuménique et un office religieux. Il est révolu le temps où seuls les gens du cinéma affublés de noir y avaient accès. »

Il se souvient de ses débuts à Visions du Réel. En 1969, alors étudiant en sciences politiques, Claude Ruey est chauffeur pour le festival. « J'ai transporté la cheffe du cinéma soviétique, toute vêtue de gris souris. J'étais persuadé d'avoir affaire à un agent du KGB. Elle n'en revenait pas de croiser, dans la rue, l'acteur Michel Simon avec ses sacs de commissions. »

Alors qu'il s'apprête justement à se rendre à une séance pour le festival, Claude Ruey nous confie une dernière chose : « Si, à 24 ans, je n'avais pas été le plus jeune élu vaudois au Grand Conseil, je me serai engagé dans l'aide humanitaire ou auprès des Eglises. » Décidément, pour cet hyperactif, l'engagement, plus qu'un moteur, est une évidence. ■ Marie Destraz

Visions du Réel

La 49^e édition de Visions du réel, le Festival international de cinéma de Nyon se déroule du 13 au 21 avril. Découvrez le programme complet sur www.visionsdureel.ch

Bio express

Depuis 2010, Claude Ruey préside Visions du Réel. Il est aussi à la tête de ProCinema, l'organisation faîtière des exploitants de salle de cinéma. Si aujourd'hui la culture l'occupe pleinement, il a également endossé la présidence de l'Entraide protestante suisse (EPER) qu'il a quittée en fin d'année, après dix ans d'exercice. Le sexagénaire vaudois, originaire de Gland, cumule les présidences. Et il fait partie du paysage vaudois depuis plus de quarante ans. En 1974, il est le plus jeune élu au Grand Conseil vaudois. Il accède au Conseil d'Etat du canton de Vaud en 1990. Membre du Conseil national de 1999 à 2011, il préside le parti libéral de 2002 à 2008, avant de se retirer.



Syrie, notre responsabilité

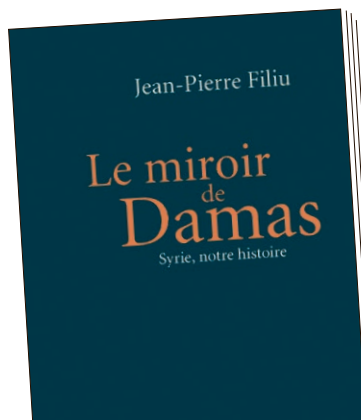
ACCABLANT Ce livre est bienvenu car il aide à clarifier quelle est notre responsabilité au sein des conflits dans cet Orient extrêmement compliqué. Il montre que l'Occident a abandonné la Syrie à ses dictateurs. En effet, il a une histoire commune avec la Syrie parce qu'il en a été un des acteurs, et qu'il l'est encore. Damas nous tend son miroir !

Jean-Pierre Filiu, professeur à Sciences Po Paris, nous raconte cette trame historique partagée, de Paul à Constantin, de Damas à Alep, de Saladin aux mamelouks, pour finir par les acteurs politiques que sont Mitterrand, Chirac et Sarkozy. Ces derniers ont été amenés à renier leurs engagements premiers pour ne voir la Syrie qu'à travers le prisme des Assad père et fils, qui ont imposé une logique politique réaliste et cynique, garante du maintien féroce de la stabilité de leur pouvoir.

Pire, cette « assadisation » de la Syrie devient le travers de l'ensemble de la diplomatie internationale, ignorant les richesses de la société syrienne accueillante, avec des legs précieux. C'est en Syrie, par exemple, que le christianisme s'est émancipé du judaïsme pour s'épanouir dans une ambition universaliste, notamment avec l'apôtre Paul.

► **Jacques Perrier**

Le miroir de Damas. Syrie, notre histoire, par Jean-Pierre Filiu, Editions La Découverte, 2017, 287 p.



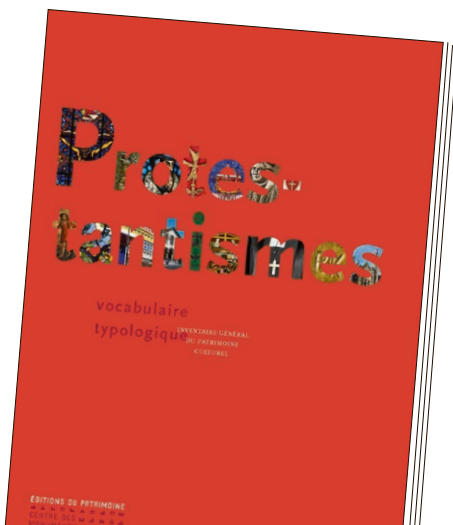
Des patrimoines protestants

PATRIMOINE Le titre un peu technique de ce livre ne doit pas faire obstacle. En réalité, il s'agit d'un projet voulu par André Malraux : constituer une collection de référence des patrimoines culturels. Ce volume consacré aux protestantismes au pluriel en fait partie. Il couvre cinq siècles d'histoire, ainsi que les différentes branches des protestantismes français, mais aussi suisse, allemand et italien.

On découvre, au fil des chapitres, tous les objets du culte et des pratiques familiales ou individuelles, de la musique, des vêtements, de la prédication et de la parole, des symboles et illustrations bibliques, et de l'architecture. Les protestants sont iconoclastes mais ils ne nient pas la fonction pédagogique des images et le caractère mémoriel d'objets qui sont les témoins sensibles de moments de leur vie et de leur histoire.

L'ouvrage a été dirigé par Mme Bouvet, conservatrice. Un comité scientifique de diverses nationalités (dont la Suisse et le Musée international de la Réforme) a œuvré pendant dix ans pour réaliser ce travail, complété d'une très riche bibliographie. Une iconographie remarquable de 400 photographies donne à cet ouvrage accessible à tout public un caractère somptueux. ► **J. P.**

Protestantismes. Vocabulaire typologique, par Mireille-Bénédicte Bouvet, Editions du Patrimoine, 2017, 341 p.



Humanité de Dieu

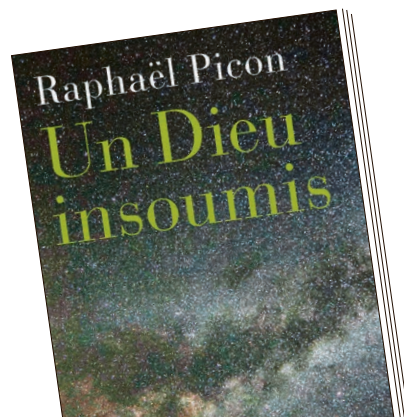
THÉOLOGIE Raphaël Picon a été doyen de la Faculté de théologie protestante de Paris et rédacteur en chef du mensuel *Evangile et Liberté*. Trop tôt disparu en 2016, il nous laisse une pensée féconde dont témoigne ce livre posthume *Un Dieu insoumis*. Il regroupe 50 éditoriaux écrits entre 2004 et 2015 pour ce journal.

Deux thématiques dominent ces réflexions : la question de Dieu et l'omniprésence de la vie comme finalité humaine et divine. « Le oui à la vie est le oui à Dieu », dit Raphaël Picon, qui ajoute qu'il y a dans les Evangiles une véritable passion pour la vie. « Les miracles, les guérisons et les résurrections qui y sont relatés manifestent la vie malgré tout, la vie en excès, la vie plus forte que la mort. »

Dieu est insoumis parce qu'aucune théologie ne peut l'enfermer dans un concept. Il est toujours souverainement libre mais d'une liberté qui est créatrice de l'humain. L'humain est toujours la cause de Dieu, sa passion, sa promesse et son espérance. Dieu est insoumis parce qu'il atteste contre toute fatalité que le monde ne s'arrêtera jamais après nous : « Dieu est le oui magistral accordé à l'humanité. »

La lecture de ce livre est bénéfique : il est traversé d'un souffle prophétique dont la source est la présence active de Dieu. ► **J. P.**

Un Dieu insoumis, par Raphaël Picon, Editions Labor et Fides, 2017, 139 p.



Les Suisses rognent sur leur santé

Les coûts de la santé grimpent et les Suisses s'en plaignent. Pour faire des économies, ils n'hésitent pas à renoncer aux consultations médicales. Les Centres sociaux protestants romands tirent la sonnette d'alarme.

Une initiative pour contrer la hausse des primes

Les CSP romands soutiennent l'initiative *Assurance-maladie. Pour une liberté d'organisation des cantons*, lancée à l'automne et notamment portée par les conseillers d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard et genevois Mauro Poggia. Le texte demande que chaque canton soit libre de créer ou non une institution cantonale d'assurance-maladie. Celle-ci fixerait et percevrait les primes, et rembourserait les prestataires de soins ainsi que les assurés. La prime serait unique pour tous les assurés d'une même région selon le modèle d'assurance et de franchise choisi. Quant à l'augmentation des primes, elle serait fixée uniquement sur l'évolution des coûts de la santé. Pour Alain Bolle, « l'explosion des coûts de la santé et des primes d'assurance-maladie indique que le système de solidarité de la LaMal a atteint ses limites. Cette initiative est une solution réaliste et réalisable ». Pour signer l'initiative : www.primesplusjustes.ch

La campagne

Retrouvez toutes les informations sur la campagne et les offres du CSP sur www.csp.ch. Pour faire un don : www.csp.ch/don

BUDGET Un habitant sur quatre renonce à des soins de santé en Suisse pour des raisons financières. Une réalité sans appel révélée par le sondage de la Confédération mené par l'Observatoire suisse de la santé (Obsan). En moins d'une décennie, la situation s'est largement péjorée : en 2016, 22,5% de la population était concernée, contre 10,3% en 2010.

Globalement, les Suisses font l'impasse sur les consultations médicales, les tests médicaux, les traitements ou examens de contrôle recommandés par un médecin et les ordonnances médicales à retirer. Quant aux soins dentaires et check-up chez le dentiste, un Suisse sur cinq y renonce. A chaque fois, la situation financière personnelle autant que les frais de santé en sont la cause. Le phénomène inquiète les Centres sociaux protestants (CSP) romands qui y consacrent un pan de leur campagne annuelle. Axée sur la thématique de la solidarité, celle-ci s'attache aux problèmes administratifs et budgétaires liés à la perte d'un emploi, aux dettes, au deuil et aux problèmes de santé.

Un constat s'impose pour les quatre CSP romands : les inégalités liées au revenu s'accroissent en Suisse, le coût de la vie augmente, de même que les charges. A cela s'ajoute une hausse annuelle des primes d'assurance-maladie (4% en 2018). Et la Suisse reste le pays dans lequel les frais médicaux non remboursés sont les plus élevés. Selon le sondage de l'Obsan, presque la moitié des Suisses dépensent 1 000 fr. par année pour des frais de santé non couverts. La classe moyenne inférieure (moins de 4 000 fr. par mois pour une personne seule) est la première à faire



les frais de cette conjoncture. Les CSP le constatent lors de leurs consultations juridiques et budgétaires. « La hausse des primes d'assurance-maladie déséquilibre l'entier d'un budget, d'autant plus si vous n'avez pas la capacité d'épargner », observe Alain Bolle président de l'association CSP et directeur du CSP Genève.

Les CSP dénoncent un système de santé contraignant et complexe, avec plusieurs exemples à l'appui : opter pour une franchise élevée est un problème si l'on ne dispose pas d'économies, choisir un modèle d'assurance moins onéreux (médecin de famille ou réseaux de soins) peut avoir pour conséquence l'exclusion, en cas de non-respect des obligations contractuelles. Pour Alain Bolle, le renoncement aux soins est le plus fort dans les domaines de la prévention, du dépistage et du suivi des maladies chroniques.

« Dans un premier temps, on pense que réaliser des économies sur sa santé profite au porte-monnaie et est indolore, parce que l'on est en bonne santé. Mais on ne pense pas aux conséquences financières qui pourraient intervenir le jour où l'état de santé se détériore », explique-t-il.

► Marie Destraz

La sélection culture



L'humour est-il soluble dans la foi ?

COURS Dans le Nouveau Testament, il n'est jamais fait état d'un Jésus qui rit. Ce qui a valu à saint Augustin et à Bernard de Clairvaux de conclure que rire ne serait pas digne d'un bon chrétien. La foi serait hostile à la légèreté de l'humour et du rire. Ou, au contraire, une affinité existerait-elle entre l'humour et la foi ? L'Université de Genève invite des théologiens à partager leurs réflexions dans le cadre d'un cours public proposé jusqu'au mois de mai.

La foi et l'humour, cours public, **les mercredis 11 avril, 2 et 16 mai, de 18h15 à 20h**, Uni philosophes, salle Phil

201, Bd des Philosophes 22, Genève. Entrée libre. Info : unige.ch/theologie ▶ **M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. **Le 14 avril à 13h25** *Martin Luther King, la force d'aimer*, documentaire. Rediffusions sur RTS Deux le 15 avril à 18h25, le 17 avril à 11h30 et le 20 avril à 15h35.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. **Le 29 avril, Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique.**

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 15 avril, Rwanda : Le chemin des femmes après le génocide. Le 29 avril Mai 68 : la révolution dans l'Eglise.**

Sur les traces des réfugiés

EXPOSITION Se glisser dans la peau des réfugiés pour mieux comprendre ce qu'ils vivent, c'est ce que propose l'exposition itinérante *Fuir*. Les visiteurs découvrent les histoires de personnes contraintes d'abandonner leur vie et leur patrie pour échapper aux violences. Les images du réalisateur Mano Khalil, ancien réfugié, racontent les voyages vers l'inconnu et les sentiments des exilés à leur arrivée sur une terre où personne ne les attend. L'exposition montre aussi l'engagement de la Suisse et de la communauté internationale dans le domaine. *Fuir*, à voir **jusqu'au 16 septembre 2018** au musée d'Histoire de Berne. Infos : www.bhm.ch/flucht-fuir ou www.flucht-fuir.ch ▶ **M. D.**



Opinion



L'équilibre du don

ÉTHIQUE L'initiative demandant le consentement présumé au don d'organe oblige l'opinion publique suisse à revenir sur la réglementation de la médecine des greffes d'organes. Les principes fondamentaux de cette pratique sont inscrits dans la Constitution fédérale. Le Parlement a approuvé une loi qui règle tout sur cette question.

Pourquoi alors revenir sur ce domaine avec une nouvelle initiative ? Je n'en suis pas surpris. Le texte de la loi prévoit à l'art. 8 que « des organes, des tissus ou des cellules peuvent être prélevés sur une personne décédée si elle a consenti, avant son décès, à un tel prélèvement ». En l'absence de document attestant du consentement, la décision revient aux proches. Cet article est à la source de difficultés, car la volonté de la personne décédée est souvent inconnue.

Demander aux proches de consentir ou de s'opposer, et en même temps de respecter la volonté présumée, est trop demander. L'ambivalence de leurs sentiments dans une situation déjà marquée par l'annonce tragique d'une mort mène trop souvent à un refus. J'avais déjà critiqué la formulation de ce passage de la loi lors de la procédure de consultation et des débats de la Commission nationale d'éthique.

Aujourd'hui, l'initiative veut simplifier la problématique tout en respectant la volonté du patient de son vivant.

L'autonomie et la solidarité sont des principes éthiques qui doivent être respectés de concert, bien qu'antithétiques. Ils ne doivent pas être vus comme des absolus, isolés l'un de l'autre. ▶ **Alberto Bondolfi, professeur honoraire d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Obéir. ou mourir

La religion de l'Ancien Testament punit parfois avec violence celles et ceux qui désobéissent à ses exigences. Dans l'ancien Israël, le pouvoir politique s'appuie sur le droit sacré. Il arrive que les infidèles soient mis à mort, même si ceux-ci bénéficient aussi d'une certaine protection. C'est le cas dans les récits de la conquête de la Terre promise par Josué, successeur de Moïse.

[Les Israélites] répondirent à Josué : « Nous ferons tout ce que tu nous as ordonné et nous irons partout où tu nous enverras. De même que nous avons écouté Moïse en toute chose, nous t'écouterons. Quant au SEIGNEUR ton Dieu, qu'il soit avec toi comme il l'a été avec Moïse. Quiconque se révoltera contre ton commandement et n'écouterà pas les paroles que tu nous auras ordonnées, il sera tué. Quant à toi, sois fort et déterminé ! »

Josué 1,16-18

DROIT Au moment de débiter la conquête du pays, les Israélites affirment leur entière obéissance à Josué, leur nouveau chef. Le passage affirme que toute rébellion à son commandement devrait être sanctionnée de mort. Ce texte dérange, car il donne l'image d'une religion utilisée pour promouvoir la discipline et la violence. Lors de la sortie d'Égypte, Dieu était présenté comme celui qui libère de la tyrannie et de l'esclavage. Or ici, la soumission totale à un leader religieux, politique et militaire semble valorisée.

En réalité, ce passage est plus subtil que cela. Fondamentalement, ce n'est pas à un leader qu'il s'agit d'être soumis, mais aux lois qu'il a pour mandat de faire respecter. Cela apparaît clairement, quelques versets avant ceux que nous lisons (Josué 1,6-9). Dans ce passage, Dieu dit à Josué qu'il soutiendra son action à condition qu'il demeure « fort et déterminé » non pas tant à conquérir le pays, mais à respecter le droit religieux et social que Moïse a reçu de Dieu.

Les auteurs de notre texte l'ont écrit pour introduire l'épopée qui s'étend du livre de Josué au 2^e livre des Rois. Dans ce grand récit littéraire, ils ne racontent

pas seulement l'installation des Israélites en terre promise, mais aussi les heurs et les malheurs de la vie dans ce pays durant plus d'un demi-millénaire. Or, il apparaît clairement que ces auteurs n'ont pas rédigé cette longue histoire pour affirmer la force et la puissance d'Israël. Au contraire, plusieurs siècles après l'installation, ils voulaient rappeler à leurs lecteurs la manière adéquate de vivre dans ce pays à un moment où leurs existences et leurs libertés y étaient menacées.

Dans ce contexte, ils défendent la thèse selon laquelle une situation d'anarchie où chacun ferait ce qu'il voudrait n'offre qu'une illusion de liberté et conduit en fait au malheur. Pour eux, seul le respect de la Loi – c'est-à-dire l'ensemble du droit codifié dans le livre du Deutéronome – peut assurer des conditions de vie harmonieuses et la prospérité. Ces lois prescrivent, d'une part, la fidélité à Dieu et imposent, d'autre part, un cadre juridique solide assurant le respect des autres et la protection des faibles.

► **Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



En 1955, IBM France demande au professeur Perret, philologue à la Sorbonne de trouver un équivalent français à "computer".



Le professeur plonge dans son dico de théologie.



C'est-à-dire: "Dieu qui met de l'ordre dans l'univers".



Un peu plus tard...



Vous êtes le dieu des hackers, vous !!!



27

Chailly, un quartier en transition

30

Le Conseil régional invite!

31

Balade gourmande

38

La Chorale s'invite au culte

Le Synode reporte sa décision sur les dotations

Réuni en session extraordinaire les 9 et 10 mars dernier à Prilly, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a refusé d'entrer en matière sur la répartition des dotations ministérielles.

AVENIR Après cinq heures de débat, c'est le non qui l'a emporté. Par 47 voix contre 27 et 2 abstentions, les délégués au Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) ont refusé d'entrer en matière sur le plan de dotations – la répartition des ressources humaines entre les différents types de ministères – proposé par le Conseil synodal. « Le Synode n'est pas mûr. Nous n'avons pas tous les mêmes buts. Il est donc impossible de se fédérer autour d'un même scénario », a déclaré le délégué et pasteur Laurent Lasserre, à quelques minutes du vote. L'exécutif devra donc se relever les manches et présenter un nouveau rapport d'ici la fin de la législature, en 2019.

Sur fond de diminution de la voilure d'environ 220 à 204 équivalents plein-temps d'ici 2025, en raison de l'accord de rééquilibrage de la subvention cantonale au profit de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud, le Conseil synodal proposait aux Régions et paroisses un effort supplémentaire pour cantonaliser certaines tâches. Il s'agissait d'une part de centraliser les responsables régionaux de Terre Nouvelle ainsi que ceux de la communication pour en faire de véritables postes plutôt que des taux d'occupation réduits répartis dans les cahiers des charges de nombreuses personnes. D'autre part, de créer des postes favorisant l'émergence de nouvelles formes ecclésiales dans le but « d'augmenter la surface de contact de l'Eglise avec la société », selon la formule du Conseil synodal.

Malgré les différentes variantes proposées par l'exécutif, la commission d'examen de ce dossier a regretté qu'aucune alternative à la centralisation ne soit proposée. Tous les scénarios partent du principe que « les pasteurs absorbés par les affaires courantes incompressibles comme les cultes et les enterrements n'ont plus la pos-



Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise s'est réuni à Prilly les 9 et 10 mars.

sibilité de chercher à renouveler l'Eglise », a résumé le rapporteur Boris Voirol. La commission a donc proposé sa variante, dans laquelle le siège de l'Eglise perdait des postes au profit des paroisses et Régions.

« On présente comme une évidence que les paroisses périssent, mais ce n'est pas vrai ! », a renchéri le délégué laïque Olivier Delacréta. Plusieurs délégués ont par ailleurs accusé « le centre » de ne plus être en contact avec les réalités des paroisses. « Nous sommes face à une situation de conflit des besoins et non de coopération. Les objectifs cantonaux d'un côté, et régionaux et paroissiaux de l'autre sont en concurrence. Et si nous cherchions un 'nous' qui tiendrait compte des rêves, objectifs et besoins de chacun, tout en reconnaissant ceux des autres comme légitimes, » a insisté François Paccaud, pasteur et

secrétaire du bureau du Synode, avant de rappeler une parole de Jésus : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera (Marc 8:35). » **Marie Destraz et Joël Burri**

Eglise en chantier

Une matinée de réflexion sur la mission de l'Eglise réformée et ses défis actuels, avec Ralph Kunz, professeur de théologie pratique à l'Université de Zurich, est proposée le samedi 28 avril, de 9h30 à 12h15, à la maison de paroisse de Béthusy, avenue Charles-Secretan 2, Lausanne. Infos : christophe.chalamet@unige.ch

Quand la cène vient à nous

Certaines paroisses réformées proposent la cène à domicile. Une pratique qui permet aux personnes dans l'incapacité de se déplacer de communier avec la communauté.



© CC (by-sa) XPinger (Chris Sutton)

Un rituel spécifique a été développé pour les personnes qui sont dans l'incapacité de se rendre à l'église.

COMMUNAUTÉ « Dans l'Eglise chrétienne, le fait d'aller apporter du pain et du vin aux absents après la célébration communautaire est attesté depuis le II^e siècle. Il s'agit de maintenir le lien et la communion avec les personnes qui ne peuvent se déplacer au culte et d'éviter que les personnes isolées ou malades soient privées du sacrement », explique Olivier Favrod, responsable du Service vie communautaire et culturelle de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Certaines paroisses réformées, comme celle du Sud-Ouest lausannois ou d'Yverdon-Temple, célèbrent ce sacrement à domicile. « À ma connaissance, à part le

rattachement clair de la cène au culte, il n'y a pas de directives spécifiques. C'est une démarche décrite depuis longtemps dans nos livres de liturgie et pour laquelle des laïcs sont souvent sollicités », ajoute le pasteur.

Mais qui demande la cène à domicile ? « Pour des personnes âgées ou malades pour la plupart, dans l'incapacité de se rendre à l'église », précise Christine Jaques, fidèle laïque de la paroisse du Sud-Ouest lausannois qui s'occupe de ce service depuis une dizaine d'années.

Cette paroisse propose la cène à domicile trois à quatre fois par année. « Nous allons à deux visiter les paroissiens qui le souhaitent. Avec le

temps, je me suis constitué une liste de personnes intéressées. Parfois, elles me contactent elles-mêmes, mais, en général, c'est moi qui les appelle, car certaines craignent de nous déranger », ajoute la cinquantenaire.

Le rituel à domicile

Un rituel spécifique a été développé pour ce moment de communion. « Nous suivons différentes petites liturgies en fonction de la période de l'année. Nous apportons du pain et du vin dans une jolie boîte en bois contenant notre matériel pour la cène. Nous demandons également à la personne s'il se passe quelque chose de particulier dans sa vie afin de pouvoir remettre cela dans la prière. Nous nous rendons chez des particuliers, mais aussi auprès de résidents de la Fondation Clémence (établissement médico-social à Lausanne). » Cette pratique semble toutefois ne pas rencontrer un

intérêt identique selon les régions. « Nous proposons ce service, mais il n'y a presque pas de demande », constate Etienne Guilloud, pasteur de la paroisse du Pied du Jura.

Du côté catholique, l'eucharistie à domicile reste une exception. « La paroisse de Vallorbe la propose à Vaulion parce qu'il n'y a pas de lieu de culte, mais c'est plutôt rare.

En revanche, toutes les paroisses offrent la possibilité de communion à domicile », explique Olivier Schöpfer, chargé de communication de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud, qui précise que, contrairement à l'eucharistie, la communion ne comporte pas l'intégralité de la liturgie de la messe.

▲ Laurence Villoz, Protestantinfo

« Nous suivons différentes petites liturgies en fonction de la période de l'année »

Chailly 2030 : une association pour la production locale

L'association Chailly 2030, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition. Elle promeut les actions citoyennes axées sur le lien à la terre, à l'image de la Campagne œcuménique de Carême 2018. Reportage.



Le marché local bio de l'association Chailly 2030 soutient les producteurs locaux.

RESPONSABILITÉ La louche en fer plonge au fond du sac de papier brun. Elle en ressort débordante de lentilles vertes déversées dans un bocal de verre qui abritait, en son temps, du miel de fleur. Le geste se répète. Plein à ras bord, le contenant est refermé, pesé et son contenu payé. Le kilo de lentilles vertes coûte 9 fr. Elles proviennent d'un producteur du Pied du Jura. Delphine a fait le plein pour les vendre ce soir au marché local bio qui se tient tous les deux mois, à la maison de quartier de Chailly, à Lausanne.

L'initiative émane de l'association Chailly 2030, dont Delphine fait partie. Promouvoir la production locale et la consommation de proximité, tels sont les objectifs de l'asso-

ciation, mais aussi de la Campagne œcuménique de Carême 2018, qui a pris fin le 1^{er} avril et qui avait choisi pour thème la transition.

Un objectif universel

À l'initiative des habitants du quartier de Chailly, l'association lausannoise a vu le jour il y a cinq ans, portée par le groupe œcuménique Eglise et environnement Chailly – La Cathédrale. « Nos préoccupations dépassent le cercle des chrétiens et l'objectif est universel », explique Isabelle Veillon, secrétaire de Chailly 2030 et membre du groupe chrétien.

Sensibles à la crise écologique, économique et sociale, et face à la dépendance de nos sociétés aux énergies fossiles, les membres de l'association proposent des alternatives participatives et concrètes. Le marché local bio en est une. Ils ont aussi créé des jardins urbains et développé la mobilité douce en familiarisant qui le souhaite à la pratique du vélo.

« Nous agissons pour les générations futures. Nous sommes interdépendants et il n'y a que par des actions locales que nous pouvons avoir un réel impact », explique Catherine, présidente de l'association.

Chailly 2030 se revendique du mouvement international de la transition, initié par Rob Hopkins, enseignant britannique en permaculture. Le principe, non dogmatique, est de créer des projets citoyens, locaux et participatifs rattachés à une vision de monde soucieuse de la relation à la nature et à ses semblables. Aujourd'hui, l'association compte 80 membres et beaucoup de curieux.

Créer du lien

Le marché ne désemplit pas. Sur les tables, il y a pléthore de céréales : soja, épeautre, avoine, farine de blé et des noix, le tout vendu en vrac. Les acheteurs sont venus armés de sacs et de boîtes vides. La volonté est de réduire les déchets.

Derrière les étals de fortune, affublés de tabliers, les bénévoles renseignent, servent, pèsent et encaissent, sans faire le moindre bénéfice.

Sortir des grandes filières de supermarché, apprendre à gérer sa consommation de nourriture, découvrir que l'on peut combler ses besoins nutritifs avec la diversité des produits cultivés localement, font partie des objectifs soutenus par les bénévoles. « La transition est aussi intérieure. Elle implique un changement de nos valeurs. En relocalisant notre consommation et nos habitudes, on apprend à connaître ses voisins, on approfondit les relations. Notre rythme est moins effréné. Tout cela a du sens », raconte Isabelle Veillon. « Et nous soutenons nos producteurs », lâche Delphine. En tournant la manivelle de la floconneuse, elle transforme les graines d'avoine que les gourmands s'empressent de goûter.

► Marie Destraz

Info

Découvrez l'association *Chailly 2030* sur chailly2030.wordpress.com

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pouvons-nous vivre ensemble ?



John Christin,
conseiller synodal

DIALOGUE Au moment d'écrire ce billet, mon humeur est plutôt morose. Le Conseil synodal a souhaité une enquête et une réflexion sur le pluralisme dans notre Eglise, car le défi du vivre ensemble est loin d'être gagné.

J'en veux pour preuve des événements récents,

les réactions au dossier de « Réformés » intitulé « Orientations sexuelles, accueillir la différence » et les divers échanges publiés après le rapport du Conseil synodal sur les Dotations.

Dans un cas comme dans l'autre, et ce ne sont pas les seuls exemples, je constate que trop souvent l'expression d'un avis différent ne peut se faire dans le respect

et la simple confrontation de points de vue. C'est tout de même consternant, alors que souvent surviennent des remarques laissant entendre qu'en Eglise il faudrait pouvoir trouver des solutions par le dialogue et la prière, comme dans les cas des conflits de travail survenus ces dernières années.

Alors, pourquoi tant de violence, de jugements à l'emporte-pièce et de procès d'in-

attention ? Je comprends et j'apprécie que des points de vue différents, voire opposés, s'expriment. Un tel dialogue permet d'affiner les positions, parfois d'infléchir un point de vue, mais en tout cas de mieux comprendre la pensée de l'interlocuteur.

Mais à la lecture de certaines réactions à l'emporte-pièce, je m'effraie devant les fossés qui sont ainsi creusés par les anathèmes prononcés. On est bien loin de la parole de Jésus : « Je suis doux et humble de cœur » (Mat 11,29). ▀

« J'apprécie
que des
points de vue
opposés
s'expriment »



« La théologie n'est pas autre chose que la poésie de Dieu »,
Jean Boccace

oser la théologie

Soirée d'information
20 avril 2018 - 19h30
Ch. des Cèdres 7
Lausanne

cedresformation.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Prier, mais comment ?

Chacun à sa propre façon de prier. S'il n'y a pas ni bonne ni mauvaise manière de le faire, plusieurs occasions de prier ensemble sont proposées dans la Région.

COMMUNAUTÉ Nous ne savons pas prier comme il faut. Ce n'est pas moi qui l'écris... C'est l'apôtre Paul, dans la lettre aux Romains, au chapitre 8. Quelles que soient nos paroles, notre manière de les dire... le nombre de fois où nous les répétons, nous ne savons pas prier comme il faut. Mais la Bonne Nouvelle... c'est que Dieu nous écoute et nous entend tout de

même, car l'Esprit lui-même prie en nous « avec des gémissements inexprimables ».

Alors si nous ne savons pas prier comme il faut, le changement qui intervient à Pâques, celui du texte du Notre Père n'a pas à nous inquiéter. Le texte est modifié, comme cela a été le cas à de nombreuses reprises au cours des siècles. L'Évangile lui-même nous en propose deux versions, par Luc et par Matthieu, sans compter les différences qu'on retrouve dans les différents manuscrits. S'il y a des différences théologiques entre dire « Ne nous soumet pas... » et « Ne nous laisse pas entrer », elles sont secondaires au regard de la manière dont nous entrons en relation avec Dieu.

Prier, ce n'est pas adopter les mots les plus justes, mais chercher ensemble ceux



qui nous permettent d'entrer dans cette relation auquel Jésus nous invite : celle d'une intimité profonde avec le Père.

Dans notre Région, de nombreux moments sont proposés pour vivre ensemble cet exercice de saine humilité. Dire ensemble, avec nos amis catholiques francophones, les mêmes paroles, c'est retrouver le sens profond de la prière. Elle n'offre pas la garantie d'être exaucés, car prier

c'est accepter non que nos demandes soient comblées, mais que « Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Prier, c'est nous relier les uns aux autres dans ce « nous » qui traverse le Notre Père. Et si en le disant, nous entrons dans cette relation au Père, alors peut-être pourrons-nous nous reconnaître enfants de Dieu, frères et sœurs appelés à nous soutenir les uns les autres.

► Ariane Baehni

La prière au rendez-vous

Différentes possibilités vous sont offertes pour vivre un moment de prière dans la semaine:

- Ballaigues – Lignerolle: A Lignerolle, **les lundis, à 9h**, chez Ana Petermann, 079 562 66 67. A Montcherand, le **1^{er} mardi du mois**, chez Marcel Nicole. Responsable: Mme Chevalier, 079 261 32 33.

- Baulmes – Rances: Partage et Prière. **Mercredis 4, 18 avril et 2 mai, puis tous les 15 jours, de 20h à 21h30**, à l'Hôtel de

Ville de Baulmes.

- La Vallée: Au Sentier à l'oratoire de la Cure: **Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 8h30 à 9h30**. Une heure pour être ensemble, devant notre Père, et intercéder pour des situations et des demandes de prière précises. **Tous les jeudis, de 8h30 à 9h**. Un temps très simple en ouverture de journée, vécu en suivant la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Évangile ».

- Orbe – Agiez: Prière intercommunautaire. **Mardis 17 avril, puis 1^{er} mai, de 18h à 19h**, temple d'Orbe. « A l'ombre du figuier »: chaque **1^{er} mardi du mois (10 avril, 8 mai, 5 juin), à 9h**, à la salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte biblique et partage, suivi d'un moment convivial.

- Vallorbe: Recueillement le **jeudi matin, à 9h**, au temple de Vallorbe. La lecture d'un passage de la Bible s'accom-

pagne d'une brève méditation, de musique et de silence.

- Vaulion – Romainmôtier La Fraternité de prière œcuménique (FPO) anime les offices quotidiens à l'abbatiale. Ceux-ci ont lieu **du mardi au samedi**, dans le chœur de l'abbatiale: **8h30, 12h et 18h30**. Offices hebdomadaires particuliers: le **jeudi, à 18h30**, une Eucharistie est célébrée durant l'office. **Le samedi, à 18h30**, se tient la vigile du dimanche, suivie d'un temps de prière. ►

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Landart - De l'art en forêt?

Les Petits Déjeuners Contacts de la Vallée vous proposent une atelier de « landart » dans la nature avec Etienne Volery, un artiste du paysage, suivie d'une balade et d'une fondue au chalet des Grands Esserts (Vallée de Joux).

La créativité au bout des doigts, le samedi **28 avril**, de 9h-15h environ. Prix : 30 fr./personne tout compris.

Besoin de souffler, de rencontrer d'autres femmes et de voir les choses sous un jour nouveau: bienvenue!

Inscription indispensable, jusqu'au 20 avril 2018 au plus tard, au 079/881 73 08 ou par mail : petitdejvallee@gmail.com (Places limitées!)

Formation à la célébration du culte

Pour ceux qui participent déjà à la célébration de cultes dans la Région, que ce soit par la prière, par les lectures, par le service; pour ceux qui souhaitent y participer plus ou même animer un culte en entier – selon les possibilités dans vos paroisses –, une demi-journée de formation est proposée le samedi **5 mai**, de 8h30 à 12h, à la salle de paroisse de la cure de Rances (accueil dès 8h). Au cours de cette demi-journée, nous partagerons autour de ce qu'est pour nous le culte, nous aurons une introduction à la liturgie du culte réformé, nous vivrons des ateliers de travail. Une suite pourra être donnée en fonction des besoins. Pour faciliter l'organisation, vous pouvez vous inscrire auprès de M. Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.



La Région Invitation à progresser ensemble.

Gospel

Le gospel est un genre musical qui est apparu dans la seconde moitié du XIX^e siècle aux Etats-Unis parmi la population noire qui a adapté des hymnes protestants chantés par les blancs. Le gospel, mot qui dérive du vieil anglais « godspell » (évangile), est certes une expression culturelle, mais elle était surtout une protestation contre le racisme, un cri d'espoir pour la liberté intérieure et politique. Martin Luther King a rendu universelle cette aspiration en rêvant d'une « Terre Nouvelle ». Le groupe Terre Nouvelle de la paroisse Orbe-Agiez a invité Flavie Crisinel à venir chanter le gospel. Une manière de nous encourager à ne pas abandonner ce rêve, mais aussi de faire connaître les groupes « Terre Nouvelle » à un public au-delà de nos paroisses. **Vendredi 27 avril, à 20h, église d'Agiez**, collecte.

Invitation

LA RÉGION Qu'est-ce que l'on veut pour notre Eglise? Notre monde court, les changements se suivent à grande vitesse. Nos vies sont remplies, débordent d'activités, d'engagements. Et là au milieu il y a notre cœur, notre foi et notre vie d'Eglise qui va aussi vers des changements. Plusieurs sont engagés dans une activité ou responsabilité. Et pour certains, il y a une difficulté à trouver sa place; pour d'autres, il y a des envies et des rêves qui peinent à être entendus.

Le Conseil régional a le plaisir de vous proposer des « états généraux de la Région », une journée de réflexion, parole et partage: qu'est-ce que l'on veut pour notre Eglise? **Samedi 2 juin, de 14h à 21h**. Y sont invitées toutes les personnes qui ont envie de partager une vision d'Eglise pour notre Région. Des informations détaillées suivront après Pâques, mais la date peut être déjà retenue.

Concert de gospels



Avec Flavie Crisinel

Au piano : Samuel Bancal

Eglise d'Agiez

Vendredi 27 avril 2018 20 h

Collecte à la sortie

Organisation : Groupe Terre Nouvelle de la Paroisse Orbe-Agiez-Arnex-Bofflens

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Animation pour tous : « Les trésors de vie de la nature »

Samedi 21 avril, de 15h30 à 18h, sur le parking de la grande salle de Montcherand. Possibilité de se retirer un peu plus tôt, si de 15h30 à 18h, cela fait trop long pour vous. Un après-midi pour aller se balader, vivre une animation en forêt. Nous serons accompagnés d'une animatrice nature et spécialiste en plantes sauvages comestibles : aller à la cueillette de berce, égo-pode, cardamine, ortie ou pousse de ronces... pour agrémenter nos salades, soupes ou tisanes.

En cette période postpascale, avec ce slogan « La vie plus forte que la mort », nous avons à cœur d'en prendre conscience en regardant aussi autour de nous, dans la na-



Ballaigues - Lignerolle Des plantes comestibles dans ma forêt? Rdv le 21 avril. © escapadesnature.com.

Journée en famille

**BALLAIGUES -
LIGNEROLLE** **Dimanche
27 mai, dès 10h**, à Ser-
gey (grande salle).

Chères familles, chers paroissiens, nous aurons la joie de vivre une journée ensemble, commençant par un culte préparé par les enfants du Culte de l'enfance et les jeunes du KT 7-8, puis repas spaghetti-bolo avec salade et dessert. Ensuite, nous continuerons la journée avec un rallye.

Si cela vous intéresse de préparer cette journée et le rallye, faites signe à la pasteur.

ture près de chez nous, dans ce qui pousse et ce qui renaît après un hiver froid, en posant notre regard sur cette vie. Dans la nature, nous pouvons (re)découvrir de nombreux trésors de vie : de petits hêtres qui poussent au sol au pied de leur aïeul, des fleurs venant d'éclore, des abeilles sauvages virevoltant dans les bois ou des plantes sauvages comestibles à cueillir.

Oui, une activité au grand air, permettant de regarder et de nous émerveiller de la vie autour de nous, de faire une animation dans la forêt ensemble, catéchumènes, parents et adultes, de découvrir et cueillir des plantes sauvages comestibles dans les champs entre Montcherand et Sergey et chez nous de nous préparer une petite soupe qui fait du bien au cœur et au corps.

Merci de prendre avec vous : de bonnes chaussures, des

gants, du spray anti-tiques et des sachets transparents ou en papier pour ceux qui veulent rapporter des plantes sauvages comestibles.

Assemblée de paroisse

Dimanche 22 avril, à 10h, culte, à 10h30, Assemblée paroissiale, à Montcherand. Nous aborderons les points suivants : échos des activités de la paroisse et nouveaux projets, comptes 2017, parole aux délégués de la Région et du Synode, puis verre de l'amitié.

RENDEZ-VOUS

Culte louange

Dimanche 29 avril, à 19h30, en l'église de Ballaigues. Bienvenue pour ce culte avec beaucoup de chants, accompagnés de musiciens et chanteurs. Si vous avez envie de nous rejoindre pour préparer ce culte et l'accompagner mu-

sicalement, faites signe à Aude Gelin.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 21 avril, de 10h à 11h15, à Lignerolle.

KT 7-8 « Les trésors de vie de la nature »

Samedi 21 avril, de 15h30 à 18h, devant la grande salle de Montcherand.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu M. Grégoire Querry, de Ballaigues, Mme Andrée Maillefer, de Ballaigues, et M. Helmut Nussbaumer, de Ballaigues. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu un proche.

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Aimer Dieu 3 : Passion

Nous poursuivons notre parcours sur « Aimer Dieu », ce **dimanche 8 avril, à 10h**, au temple de Valeyres-sous-Rances. Cet épisode sera intitulé « Passion ». Aimer... un peu, beaucoup, passionnément, à la folie. Peut-on aussi aimer passionnément Dieu? Si vous sou-

Assemblée paroissiale de printemps!

BAULMES - RANCES

Notre Assemblée paroissiale de printemps aura lieu le **dimanche 29 avril** en l'église de Baulmes à l'issue du culte de 9h30. Depuis quelques années, nos ressources humaines et financières diminuent sans cesse et ne se renouvellent pas. Aujourd'hui, il devient très difficile, voire impossible, de répondre aux demandes des habitants de nos quatre communes. Vous êtes touchés par cette réalité et avez envie de contribuer au renouveau de notre paroisse? Vous souhaitez que sa mission d'accompagnement de chacune et chacun et de témoignage de la Bonne Nouvelle se poursuive? Venez nous rencontrer à cette assemblée de printemps! Ce sera pour nous un plaisir de vous y accueillir. Alors, en attendant de vous retrouver, que le Seigneur vous accompagne!

haitez être véhiculé à cette occasion ou offrez une place dans votre véhicule, n'hésitez pas à contacter notre « centrale téléphonique » au 024 441 27 53 ou 076 498 28 52 (aussi par SMS ou WhatsApp). Ces personnes se chargeront de trouver une solution pour vous ou recevront votre proposition.

Formation à la célébration du culte

Pour ceux qui participent déjà à la célébration de cultes dans notre paroisse et dans notre Région, que ce soit par la prière, par les lectures, par le service; pour ceux qui souhaitent y participer plus ou même, pourquoi pas, animer un culte en entier, une demi-journée de formation est proposée le **samedi 5 mai, de 8h30 à 12h**, à la salle de paroisse de la cure de Rances (accueil dès 8h). Au cours de cette demi-journée, nous partagerons autour de ce qu'est pour nous le culte, nous aurons une introduction à la liturgie du culte réformé, nous vivrons des ateliers de travail. Une suite pourra être donnée en fonction des besoins. Pour faciliter l'organisation, vous pouvez vous inscrire auprès de M. Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Partage et Prière

Mercredis 4, 18 avril et 2 mai, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute...

Bienvenue à ce moment dans la semaine pour se mettre chacune et chacun à l'écoute de Dieu à travers les textes bibliques. La prochaine rencontre aura lieu le **mardi**

24 avril, de 19h30 à 21h, chez Albin et Evelyne Beruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuitebœuf. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Repas sympas

Le prochain repas sympa à Rances aura lieu le **jeudi 26 avril, dès 11h30**. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Renseignements: Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du 3^e printemps

Les prochains repas du 3^e printemps au Café du Jura auront lieu les **jeudis 5 et 19 avril** et le **3 mai à midi**. Tous sont les bienvenus pour un moment convivial autour d'une cuisine toujours appétissante! Infos: Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

POUR LES JEUNES

Pour les familles et enfants de 6 à 10 ans

La prochaine rencontre ani-

mée par Stéphanie Hughes aura lieu le **vendredi 20 avril**, de 15h30 à 16h30, à Valeyres-sous-Rances. Pour inscrire votre enfant ou pour plus d'informations, vous pouvez la contacter au 024 441 23 02 ou 079 385 38 77.

KT 7-8

La prochaine rencontre pour les jeunes concernés aura lieu le **mercredi 25 avril**, de 12h30 à 14h, à la salle de paroisse de la cure de Rances. A apporter: son pique-nique et sa bonne humeur. Si vous souhaitez que votre enfant y participe, c'est encore possible. Pour toute information, n'hésitez pas à contacter M. Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 22 février dernier, M. Roland Rigo a été remis à Dieu et à son amour. La cérémonie d'adieu a eu lieu au temple de Vuitebœuf. Le 7 mars a également eu lieu le culte de remise à Dieu de Fabien Bissat en l'église de Baulmes. Nous sommes en pensée avec leurs familles et leurs proches dans toute la région.



Baulmes - Rances Ahavah, mot hébreu pour Amour. Thème qui nous occupera jusqu'à l'été. © Derek N. Winterburn sur Foter.com

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Venue d'un nouveau ministre

Le pasteur Etienne Roulet, retraité, a accepté de venir en intérim dans la paroisse de Chavornay, et ce, du 15 avril à fin août. Les cultes seront également assurés par les ministres de la paroisse d'Orbe. A vous paroissiens de vérifier l'horaire des cultes. Des changements interviendront assez souvent. Nous remercions ces ministres de bien vouloir continuer à faire vivre notre paroisse dans l'attente d'un ministre nommé à Chavornay. A vous, communauté, de leur faire bon accueil.

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi soir, à 20h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Suite au départ du pasteur Laurent, c'est le pasteur Roulet qui prendra le relais en qualité de référant pour ces études à venir. Celles-ci reprendront donc dès le 17 avril, à 20h. Pour tout renseignement : Etienne Roulet, 021 843 05 76.

Après-midis paroissiaux

Vendredi 20 avril, à 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. C'est la REGA qui viendra à nous non pour un accident, mais tout simplement à travers un intervenant de cette société qui nous fera un exposé sur les fonctionnements de la REGA. Généralement, ce sont les personnes intéressées qui doivent se déplacer au centre de la REGA, là nous avons le privilège de recevoir une personne adéquate. Un goûter habituel sera servi par les dames organisatrices de ces après-mi-

dis. Pour tout renseignement : Heidi Ochuli, 024 441 71 72.

REMERCIEMENTS

Merci

A tous les bénévoles qui travaillent dans l'ombre afin de faire vivre notre paroisse, nous pouvons adresser un grand merci. Nous ne nous rendons pas compte de combien de personnes nous disposons afin d'organiser tous ces moments de partage et autres. Les après-cultes chaque dimanche, la mise en place de la cène. Les lectures et les transports du dimanche matin. Les après-midis paroissiaux, le site de la paroisse, le Conseil paroissial et, bien entendu, j'en oublie. Alors à toutes ces personnes qui œuvrent, je dis un grand merci, en tous les cas en mon nom, pour avoir été à mes côtés pendant tant d'années et s'être dévouées pour Dieu et pour la communauté. Merci de votre présence, de vos engagements et que le Seigneur veille pleinement sur vous.

▀ Gilda Morand

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Anne-Mylène Favre a été remise à Dieu le 12 février, dans l'espérance de la résurrection.

À MÉDITER

La légende de l'arc-en-ciel

Un beau jour, toutes les couleurs du monde entier se mirent à se disputer. Chacune prétendait qu'elle était la plus belle, la plus importante, la plus utile, la préférée!

Elles se vantaient, à haute voix, chacune étant bien convaincue d'être la meilleure. Le bruit de leur querelle s'enfla de plus en plus.

Soudain, un éclair d'une lumière aveuglante apparut dans le ciel, accompagné de roulements de tonnerre. La pluie commença à tomber à torrents sans discontinuer.

Effrayées, toutes les couleurs se tapirent et se rapprochèrent pour chercher un abri les unes près des autres.

La pluie prit la parole :

« Stupidités créatures qui vous battez entre vous, chacune essayant de dominer l'autre, ne savez-vous pas que c'est Dieu qui vous a faites toutes, chacune dans un but particulier, uniques et différentes ?

Il aime chacune d'entre vous, il a besoin de vous toutes. Joignez vos mains et venez à moi. Il va vous étendre à travers le ciel en un magnifique arc-en-ciel, pour vous montrer qu'il vous aime toutes, que vous pouvez vivre ensemble en paix. Comme une promesse qu'il est avec vous, et comme un signe d'espérance pour demain... »

Ainsi, chaque fois que Dieu envoie une pluie pour laver le monde, il place l'arc-en-ciel dans son ciel, et quand nous l'apercevons, nous devrions nous rappeler qu'il veut que nous sachions, nous aussi, nous apprécier les uns les autres et le louer de notre merveilleuse complémentarité. ▀ **Légende amérindienne**



Chavornay Camp de KT 11, une ambiance de fête, il manque Aurélie Goldenschue.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Jeudi 19 avril, de 16h à 17h, dans le hall du bâtiment de la Fondation La Rochette, rue de la Dame 5, un groupe se réunit pour partager des réactions et des compréhensions autour des Béatitudes, chez Matthieu 5, 3-12.

Concert gospel

Vendredi 27 avril, à 20h, église d'Agiez: le groupe Terre Nouvelle a invité Flavie Crisinel pour venir chanter du gospel. Elle sera accompagnée au piano par Samuel Bancal (voir aussi l'article sur la page régionale). Entrée libre, collecte à la sortie.

Appel pour participer au Conseil paroissial

Nous cherchons des conseillers et conseillères. Ceux qui ont envie de construire leur Eglise et d'être créatifs peuvent contacter les pasteurs. Bienvenue à toutes et tous!

Message de Marietta Mucedola, conseillère démissionnaire

Il y a quatre ans, je me suis engagée pour cette paroisse pour une durée d'un an. Je suis restée bien au-delà. Je ne suis pas devenue une paroissienne présente et visible et je n'ai pas forcément moins de questionnements face à l'Eglise, mais je me suis forgée au sein du Conseil de paroisse et j'ai cheminé spirituellement et humainement. Cette expérience était stimulante, pas toujours facile mais très souvent enrichissante et belle. J'ai fait d'importantes rencontres humaines qui m'ont beaucoup apporté. Je m'y suis sentie accueillie telle que je suis, j'y ai trouvé appuis et conseils, mes contributions et ma créativité ont toujours été saluées. Peut-être ai-je pu planter quelques graines, peut-être ai-je su poser quelques briques. Quoi qu'il en soit, je quitte le conseil avec gratitude et une certaine satisfaction. La vie m'appelle ailleurs, mais à celle ou celui qui hésite à prendre ma place, je ne peux que dire: «Osez!» Et je souhaite aux suivants qu'ils puissent vivre cette expérience comme je l'ai vécue: comme une liberté.

Information sur les cultes

Suite aux départs en retraite d'un diacre et d'un pasteur de Chavornay, il est demandé aux pasteurs de la paroisse d'Orbe-Agiez d'aider un pasteur, déjà à la retraite, qui a accepté d'assurer un mi-temps du 16 avril au 31 août.

C'est ce que nous allons faire, en juste retour de l'aide apportée l'année dernière.

Les dates et horaires des cultes dans la paroisse ne subiront que très peu de changements; vous en serez informés le dimanche précédent. Dès à présent, merci de noter que dimanche 8 avril, le culte aura lieu à 9h30, à Orbe, et à 10h30, à Bavois.

RENDEZ-VOUS

Repas canadien

Mercredi 25 avril, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Madeleine Jordi (75 ans), le 26 février, Orbe; M. Olivier Majeur (66 ans), le 27 février, Orbe; Mme Renée Porchet (81 ans), le 1^{er} mars, Arnex. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis, soutien et consolation; ne les oublions pas dans nos prières.

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Tessa Crausaz (8 mois), à Orbe, le 4 mars. Confions-la à Dieu, ainsi que sa famille et ses amis.

Seigneur, apprends-moi...

ORBE - AGIEZ Seigneur, apprends-moi à marcher sous un morceau de lune autant qu'en plein soleil.

Apprends-moi à créer avec toi chaque jour du neuf

Et à ne pas cueillir des fleurs sur un sentier usé.

Rends justice aux pauvres, aux opprimés, à ceux qu'on méprise, Délivre les victimes des puissants.

Rends à tout être vivant sa dignité.

Donne aux hommes et aux femmes le pain et la paix, un toit et du travail,

La possibilité de s'instruire et d'être informés honnêtement.

Nous te prions pour ceux qui ont perdu l'espoir,

Pour ceux que décourage la dureté des humains,

Que, pour eux, le mal ne soit pas plus fort que le bien,

Mais qu'ils gardent un cœur ouvert qui sache attendre et espérer. Amen.

Prière d'intercession composée par les confirmants aux Rameaux 2018.



Orbe - Agiez Les confirmants d'Orbe-Agiez de 2018 et leur œuvre sur un papier fabriqué par eux, de g.à dr. Jessica Chautems, Marina Ferreira, Quentin Olivier, Léontine Cuhe. © PEB.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Choisir la grâce

Les mardis 17 avril et 15 mai, de 20h à 22h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage, nous vivrons un temps de débat et de partage autour des grands thèmes de l'épître aux Galates. Jeux de rôle, moments d'appropriation et de partage: ces rencontres sont destinées à celles et ceux qui souhaitent se plonger dans les textes bibliques en y puisant des ressources vivifiantes. Il est également possible de rejoindre le groupe qui se réunit un jeudi matin par mois sur le même thème, notamment le **19 avril, à 10h**. Pour de plus amples informations: Ariane Baehni, pasteure, 021 331 56 91.

Cultes au Centre d'accueil temporaire (CAT)

Une fois par mois, les personnes bénéficiant de l'accueil du CAT vivent un temps

de culte qui est annoncé dans notre journal. Les responsables du CAT souhaitent ouvrir ce temps de recueillement à toutes les personnes qui le souhaitent. Vous êtes donc toutes et tous les bienvenus!

REMERCIEMENTS

Votre soutien nous permet d'œuvrer au service du Christ

Que ce soit pendant la fête de paroisse ou lors d'autres occasions, vous soutenez notre travail par votre travail bénévole, votre présence et vos dons. Au nom du Conseil paroissial, nous tenions à vous en remercier de tout cœur.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Club de tricot

Jeudi 26 avril, à 14h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Conseil de paroisse

Lundi 16 avril, à 20h.



Vallorbe Le KT, c'est avant tout vivre ensemble la joie.



Vallorbe Accueillir la force de résurrection.

Groupe de partage sur l'épître aux Galates

Mardi 17 avril, à 20h, et jeudi 19 avril, à 10h, à la maison de paroisse. 1^{er} étage.

Pour les jeunes

Mardi 17 avril, à 15h45, à l'église catholique, Éveil à la foi pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Vendredi 27 avril, de 15h45 à 17h30, KT pour les 5^e-8^e années à la maison de paroisse, 1^{er} étage. Nous préparons ensemble le culte du 29 avril.

Dimanche 29 avril, à 10h, au temple: culte en famille pour petits et grands.

À MÉDITER

Chemin de résurrection

Après les célébrations de Pâques, accueillir la Bonne Nouvelle qui porte notre foi, c'est un chemin de chaque jour. Pendant ce début de printemps, propice au renouveau, souvenons-nous de tous ces moments de notre vie où avec l'aide de Dieu, nous avons pu nous relever et vivre concrètement la force de la résurrection.

Cultes à la radio

VALLORBE Les 8 et 22 avril

Les cultes de 10h, au temple, seront portés sur les ondes d'Espace 2 de la RTS. Le 8 avril, c'est Nouchka Favez qui sera au clavier de l'orgue et les lectures seront portées par Patrick David et Dominique Turmel. Le 22 avril, notre organiste titulaire, Sébastien Hangartner, sera accompagné à la trompette par Gérald Rochat. Les lecteurs du jour seront Carole Daucourt et Michael Mattart. Nous nous réjouissons de vous accueillir lors de ces deux cultes pour unir vos voix à celles qui seront écoutées par celles et ceux qui ne peuvent plus se déplacer et apprécient de pouvoir nous rejoindre en prière par le biais des cultes radiodiffusés. Si vous avez eu l'occasion d'écouter un culte radio, vous avez pu remarquer qu'il est bien plus agréable d'entendre des chants portés par des voix affirmées. Nous espérons que vous serez nombreux à venir! Afin de permettre aux techniciens de bien régler les micros, nous vous invitons (pour une fois) à 9h30 pour répéter les chants qui seront offerts aux auditeurs. Un grand merci à vous qui nous soutiendrez dans ce projet de cultes radiodiffusés.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 19 avril, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier.

Vente paroissiale

Jeudi 10 mai, le jeudi de l'Ascension, à Romainmôtier, aura lieu notre vente et fête paroissiale. Comme chaque année, les occasions de se réjouir ensemble seront nombreuses : culte, apéritif avec la fanfare L'Echo du Nozon, le repas, des jeux pour les enfants, des stands et bien d'autres choses encore. Pour tout cela, nous avons besoin d'aide. Si vous êtes prêts à donner un coup de main pour certaines tâches, merci de vous adresser à Guy Mauron, guymauron@hotmail.ch.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Jeudi 19 avril, à 14h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, venez nous conter, raconter et partager les souvenirs et anecdotes de vos villages.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

M. Baptiste Chezeaux, fils de David et Marie-Laure, de Romainmôtier, a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit lors du culte des Rameaux le dimanche 25 mars.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu le 6 mars à Romainmôtier Mme Lucette Roy, de Premier, décédée dans sa 90e année. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

Paroles de catéchumènes

VAULION - ROMAINMÔTIER

Les jeunes terminant leur catéchisme s'expriment sur la manière dont ils perçoivent les paroissiens au culte. Déborah : « J'apprécie la gentillesse des paroissiens » ; Maxime : « Mais ils sont âgés » ; Paloma : « Ils sont généreux » ; Tara et Baptiste : « Ils sont accueillants » ; Alice : « Ils sont ouverts d'esprit » ; Ambre : « Ils sont très polis » ; Caroline : « Personne ne se sent jugé ». Des mots positifs sur les personnes pour dire leur regard.

Quand on leur demande ce qu'ils pensent du culte, cependant, l'appréciation est plus critique. Ils sont unanimes pour dire que « le culte est un peu ennuyeux et long ». « Il faudrait que ce soit plus animé, avec de la musique qui nous corresponde mieux. » « L'abbatiale est un peu froide, intimidante, il faudrait la décorer pour mettre un peu de vie, par exemple avec plus de fleurs, de verdure. » Enfin, sur ce qu'ils attendent des chrétiens, mais aussi du monde en général : « Nous avons besoin d'un monde avec plus de justice, moins de jugements, où les gens peuvent rester eux-mêmes. » A bon entendeur ?

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

Suppentag

Mittwoch, 4. April, 12.15 Uhr im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 5. April, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entre-roches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 11. April, 17.00 Uhr und Mittwoch, 25. April, 9.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 17. April, 14.15 Uhr im Pfarrhaussaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 19. April, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 25. April, 20.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

VORSCHAU

Gemeindetag für verfolgte Christen

Auffahrt, 10. Mai, 10.00 Uhr, mit anschliessendem Apéro und Mittagessen im Pfarrhaussaal und Pfarrgarten.



Vaulion - Romainmôtier Caté mars 2018.

GOTTESDIENSTE**Kirchgemeinde Yverdon/
Nord Vaudois**

Dimanche 8 avril 10h Yverdon, Plaine 48. Dimanche 15 avril 10h Yverdon, Plaine 48. Dimanche 15 avril 20h La Sarraz, Kirche. Dimanche 22 avril 10h Yverdon, Plaine 48. Dimanche 29 avril 10h Yverdon, Plaine 48. ▀

LA VALLÉE**ACTUALITÉS****Culte avec la Chorale de L'Orient**

Dimanche 22 avril, à 10h, au Lieu, nous nous réjouissons d'accueillir la Chorale de L'Orient qui participera à notre culte. A la joie de découvrir et redécouvrir des chants d'aujourd'hui et d'autrefois.

Camp paroissial tous âges Du samedi 21 juillet au vendredi 27 juillet: camp paroissial à Collonge-la-Madeleine, en Bourgogne. Ensemble en vacances sous le regard de Dieu. Après avoir profité du très beau site de Chalain pendant six années consécutives, nous partirons cette année en Bourgogne pour une nouvelle édition de notre camp paroissial. Ce camp est ouvert aux personnes de tous âges. Collonge-la-Madeleine se situe à environ 3 heures de route de la Vallée. Inscription jusqu'au 31 mai auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

RENDEZ-VOUS**Prière pour la Vallée**

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier: une heure pour être ensemble, devant notre Père, et intercéder pour des situations

et des demandes de prière précises.

Liturgie du jeudi

Tous les jeudis, de 8h30 à 9h, à l'oratoire de la cure du Sentier. Une riche demi-heure pour rendre grâce à Dieu avec des textes bibliques, des suggestions de prière et des chants de Taizé. Un temps très simple en ouverture de journée, vécu en suivant la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Évangile ». Et régulièrement prolongé à l'Abri Thé.

Reconnaissance pour la Journée mondiale de prière (JMP)

La soirée de prière et de partage vécue début mars a mis en route une équipe motivée qui a pris à cœur de tout d'abord, manger ensemble pour faire mieux connaissance, puis de décorer la salle pour donner épaisseur et beauté à notre prière, en communion avec les chrétiennes et les chrétiens du Surinam. Nous avons ainsi pu découvrir la situation, les attentes et les espérances des communautés de ce petit pays d'Amérique du Sud. Une collation richement garnie a permis de continuer à fraterniser dans la reconnaissance. Gageons que l'édition 2019 sera elle aussi une réussite et rassemblera encore davantage de monde. Merci à toutes les personnes qui se sont impliquées avec cœur!

À MÉDITER**Méditation sur le temps de Pâques**

Quand on les additionne, les temps liturgiques particuliers couvrent pas loin de la moitié d'une année. De longue date, nous sommes familiers du temps de l'Avent, mais pas autant du temps de Noël qui court jusqu'à l'Épiphanie. Depuis quelques décen-



La Vallée Journée mondiale de la prière.

nies, nous nous associons au temps du carême, le plus ancien en christianisme, offrant aux Églises une retraite spirituelle jusqu'à Pâques. Nous nous mettons ainsi à l'école de la spiritualité des confessions sœurs. Reste le temps de Pâques qui est souvent le parent pauvre, alors qu'il est d'une richesse phénoménale. Il couvre en fait les cinquante jours séparant la fête de Pâques de celle de la Pentecôte. Autrement dit, les événements fondateurs de la Résurrection et du don de l'Esprit. Rien de moins. Une tradition bien ancrée consiste à laisser tomber la lecture de l'Ancien Testament durant les dimanches de ce temps, au profit de lectures tirées du livre des Actes. La Résurrection nous met en mouvement, passage aux actes!

Nous n'avons pas encore choisi les textes qui seront proposés en paroisse lors du temps de Pâques, mais ils souligneront assurément la dynamique de Vie nouvelle, de marche en nouveauté de vie dans laquelle nous engage le Ressuscité, en nous animant du souffle de l'Esprit. Une belle opportunité à saisir pour nous en tant que communauté et individuellement ou en famille. « Seigneur, tu es ressuscité et tu nous fais marcher en nouveauté de vie.

Tu nous envoies ton Esprit jusqu'à ce que nous en soyons remplis en plénitude.

Par ta grâce, que grandisse en nous le fruit de l'Esprit pour t'en offrir une pleine corbeille et qu'il offre au monde un avant-goût de ton Royaume. »

▀ **A. Schluchter**

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Rudolf Gosteli, de L'Orient, le 23 février.

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (II Timothée 4: 7)

**CAMP
PAROISSIAL
2018**

Collonge la Madeleine
(Région de Bourgogne)
Du 21 au 27 juillet 2018



Pour tous les âges!

La Vallée Camp paroissial d'été.

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie de la reconnaissance. **A 9h, temple de Vallorbe**, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h, hôpital du Sentier**, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS L'Agapé**, à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 8 AVRIL 8h30 Les Bioux, A. Schluchter. **9h Vaulion**, E. Guilloud. **9h15 La Rusille. 9h30 Orbe**, baptême, P.-E. Brun. **10h Le Lieu**, A. Schluchter. **10h Vallorbe** (culte radiodiffusé, rdv à 9h30). **10h La Russille**, cène, J. Guy. **10h Valeyres-sous-Rances**, Aimer Dieu 3 : Passion, T. Rakotoarison. **10h15 Romainmôtier**, E. Guilloud. **10h30 Montcherand. 10h30 Bavois**, P.-E. Brun.

DIMANCHE 15 AVRIL 8h30 Les Charbonnières, cène, A. Schluchter. **9h Juriens**, N. Charrière. **9h15 L'Abergement**, « La dernière fois que Dieu m'a fait signe ? », A. Gelin. **9h30 Agiez**, cène, P.-E. Brun. **10h Vallorbe. 10h Le Brassus**, cène, prière, A. Schluchter, taxi: Jean-Pierre Brand, 021 845 4180. **10h Vuiteboeuf**, Y. Bourquin. **10h15 Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30 Les Clées**, A. Gelin. **10h30 Corcelles-sur-Chavornay**, P.-E. Brun.

MARDI 17 AVRIL 18h temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

DIMANCHE 22 AVRIL 8h30 L'Abbaye, N. Steffen, taxi: Daniel Dupuis, 021 845 55 57. **9h30 Bofflens**, U. Riedel Jacot. **9h30 Essert-Pittet**, E. Roulet. **10h Montcherand**, A. Gelin, suivi de l'Assemblée paroissiale. **10h Vallorbe** (culte radiodiffusé, rdv à 9h30) **10h Le Lieu**, avec la Chorale de L'Orient, N. Steffen. **10h Rances**, cène, T. Rakotoarison. **10h15 Romainmôtier**, N. Charrière.

DIMANCHE 29 AVRIL 8h30 Le Brassus, N. Steffen, taxi: Chantal Martin, 021 845 63 00. **9h Bretonnières**, N. Charrière. **9h30 Baulmes**, Assemblée paroissiale, T. Rakotoarison. **9h30 Orbe**, cène, P.-E. Brun. **10h Vallorbe. 10h Le Sentier**, N. Steffen, taxi: Roger Guignard, 021 845 53 72. **10h15 Romainmôtier**, N. Charrière. **10h30 Chavornay**, P.-E. Brun. **19h30 Ballaigues**, culte louange, A. Gelin.

MARDI 1^{ER} MAI 18h temple d'Orbe, prière intercommunautaire. ▲

Coup de tonnerre



À VRAI DIRE

Coup de tonnerre chez Abraham. Il avait pour lui les promesses, le fils tant désiré, attendu de Dieu, Isaac, était enfin arrivé. L'avenir était tout tracé: celui d'une tribu nomade en expansion, porteuse d'une promesse pour tous les peuples, ce qui donnait sens à sa marche. Et voilà que patras, Dieu exige du patriarche qu'il lui redonne son fils. Revirement d'un Dieu imprévisible jouant au bâton

et à la carotte, ou épreuve révélant un sens caché qu'il faut savoir décrypter? Un autre exemple d'interrogation dans l'Écriture: une parole affirmant que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église et une autre se demandant si le Christ à son retour trouvera encore la foi sur la terre. Serait-on embarqué alors entre espoir et désespoir? Est-ce Dieu qui nous enferme dans ce dilemme ou est-ce nous qui nous nous y enfermons? Les mots justes ne seraient-ils pas plutôt espérance et questions? Dieu n'est ni fantaisiste

ni prestidigitateur, mais quelqu'un qu'il faut apprendre petit à petit à connaître, à apprivoiser pour qu'il devienne nôtre. Dieu donne et à certains moments semble reprendre comme s'il nous disait: attention, tout ne va pas vous être servi sur un plateau d'argent, il y aura des épreuves. Ce faisant, il nous révèle le fond de son être, de son action, lui qui n'a pas reculé devant le don de son Fils sur la croix, don plus total que celui d'Abraham puisque aucun ange n'est intervenu au dernier moment. Au Golgotha, en effet, il n'y a pas eu

d'ange, mais trois jours après une résurrection. Mode d'agir de Dieu qui va jusqu'à la perte pour tout retrouver. Dans ces temps troublés qui sont nôtres, ne nous appelle-t-il pas à tout remettre sur la table: l'avenir de notre monde comme celui de l'Église? On peut être personnellement pessimiste, mais dans la marche de l'univers une brèche s'est ouverte: un certain matin qu'on nomme Pâques, il y a eu un arrêt sur image, un autre coup de tonnerre: de l'échec et de la mort est sorti la vie. **▲ Jean-Paul Laurent, pasteur**



ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE JEUNESSE** Yvette Marschall, pasteur, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEURE Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441 27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch

CHAVORNAY DIACRE Gilda Morand, 021 331 57 86, gilda.morand@eerv.ch **PASTEUR** Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch

LA VALLÉE PASTEURE Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch

ORBE-AGIEZ PASTEUR Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEURE** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch

VALLORBE PASTEURE Ariane Baehni, 021 331 56 91, baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS JUGENDARBEIT «SCHÄRME» Andrea Eggmann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **▲**

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Nadine Manson

« L'essentiel est déjà donné, donc j'y vais comme je suis ! »



© Pierre Bohrer

Bio express**Age** 51 ans**Etat civil** Célibataire**Fonction** Pasteure de la paroisse réformée de Bienne. Docteure en théologie.**Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?**

Quelqu'un qui arrondit les angles. Conciliante, chaleureuse, avec beaucoup d'humour et facile à approcher.

Votre qualité principale ?

L'optimisme. Je vois toujours le verre à moitié plein. L'essentiel est déjà gagné, il suffit de le vivre ! C'est une définition simple de la grâce. Aux catéchumènes, je l'explique ainsi : la scolarité est un long voyage, mais imaginez que vous avez déjà en poche votre maturité avec la mention Très bien. Il ne reste plus qu'à savourer chaque instant.

Votre prochain défi ?

Jouir intensément de chaque journée. Une chose difficile pour moi : je pense à trop de choses en même temps.

Vous aimez la natation. Jésus est plutôt crawl ou papillon ?

Dos crawlé ! Le dos parce que c'est détendu. Et le crawl parce que c'est la force et l'action.

Que savez-vous de Dieu ?

« Dieu est tel que rien de plus grand ne peut être pensé. » Une définition d'Anselme de Cantorbéry qui a fait l'objet de mon travail de doctorat. Ce qui est génial, c'est qu'Anselme a trouvé une définition de Dieu qui n'appelle aucune nécessité de croire, hors de toute confession, religion ou catéchisme, à la portée de toute personne qui pense.

Le verset qui vous accompagne partout où vous allez ?

« Ne crains pas, crois seulement. » J'ai été très craintive, timide, réservée. A force, j'évitais même ce qui était agréable. Mais l'expérience m'a montré que je pouvais avoir confiance en Dieu, et en moi.

Si Dieu avait un conseil à nous donner pour notre vie, lequel serait-il ?

N'aie pas peur, je suis là.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

Elle oublie trop souvent qu'elle est dans

le monde. Ce n'est pas parce qu'il s'agit de l'Eglise que l'on ne va pas y trouver le monde dans toute sa beauté mais aussi dans toute son horreur.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Je suis apatride. Je me vois comme un nénuphar avec des racines courtes et ambulantes. C'est mon petit drame.

La faute qui vous inspire le plus d'indulgence ?

Certainement pas l'orthographe ! Plus sérieusement, il n'y a qu'un seul péché : celui de se prendre pour Dieu.

Si vous étiez présidente de l'Eglise réformée, quelle serait la première mesure que vous prendriez ?

Un minimum de quinze jours par an dans un hôtel quatre étoiles pour faire de la théologie fondamentale, au frais de l'Eglise !

L'idée géniale qui manque à l'Eglise, c'est quoi ?

Boxer seulement là où elle sait boxer. Qu'elle n'ait pas peur d'être elle-même !

► Elise Perrier